

CHOLET

Methelie : **« On est prévenus »**

DANS sa deuxième saison à Cholet, l'ailier Jean-Philippe Methelie (1,96 m, 28 ans) est un rouage précieux, mais parfois obscur de l'équipe des Mauges. Auteur d'un très bon début de saison (10,9 pts, 3 rbd), ce défenseur réputé a progressé sur le plan offensif (9 sur 16, 56,3 % de réussite à trois points) et sera un atout pour un Cholet, qui cherchera face au leader invaincu à préserver son invincibilité cette saison à la Meilleraie.

« Comment Cholet aborde-t-il le choc face au leader ?

— Mercredi, on a mené une bataille assez dure contre Manresa en Korac. C'était pas un match facile. Contre l'ASVEL, ce sera pire, mais on se prépare à fond. Les Villeurbannais défendent très bien, ont une défense très rugueuse, du jeu de contre-attaque et du demi-terrain. Ils n'ont pas beaucoup de points faibles, et on va devoir batailler ferme.

— Votre équipe peut-elle élever son niveau défensif ?

— On a démontré plusieurs fois qu'on pouvait faire une défense homme à homme un peu hargneuse. Cela va être un match intense et physique, et il faudra voir la première équipe qui va craquer. En défense, ils sont hyper-rodés et ont de bonnes rotations. On est prévenus.

— Lors des deux précédents sommets à Paris et à Limoges, Cholet n'a pas répondu présent...

— D'abord, on était les deux fois à

l'extérieur et on n'y a pas vraiment cru. On n'a pas tenté ce qu'il fallait tenter. En défense, on était à moitié présent, mais, surtout en attaque, on n'est pas arrivés à développer notre jeu.

— N'y a-t-il pas eu un problème de rigueur et de concentration les deux fois, notamment pour Skeeter Henry ?

— Skeeter est de plus en plus concentré. Plus cela va, plus il apporte des choses. Il faut qu'on y soit tous contre l'ASVEL.

— Vous avez effectué personnellement un bon début de saison...

— Je suis un peu moins saignant en ce moment, mais cela va revenir. Je shoote un peu plus que les années précédentes. Je tente plus de choses en attaque, j'ai plus de ballons. Aussi bien à Montpellier qu'à Antibes, j'étais utilisé en partie dessous, alors que maintenant je n'évolue plus qu'en ailier. Les fondamentaux extérieurs sont spéciaux. Le shoot me vient maintenant plus naturellement. »

Recueilli par F. B.

Pro A : Cholet - Villeurbanne, samedi soir

L'ASVEL, formidable machine à gagner

Invaincu après sept rencontres de championnat et cinq d'Eurocoupe, Villeurbanne est aujourd'hui, sans conteste, la plus formidable machine à gagner de l'Hexagone. Et rien n'indique, alors que se présente la treizième étape de son parcours, un fléchissement de la tendance. A moins que ses rivaux directs, dont Cholet samedi, ne trouvent la solution.

Difficile d'expliquer l'état de grâce qui entoure les prestations villeurbannaises depuis début septembre sans passer par la case départ et évoquer cette solidarité sans faille qui anime les hommes de Greg Beugnot. Une solidarité qui prit évidemment naissance l'an dernier avec la blessure d'un Jim Bilba frustrante pour le joueur et aux conséquences dramatiques pour le club. Une blessure qui lui coûta, en effet, un possible titre de champion de France et une nouvelle qualification en Euroligue après un échec dans l'ultime carré de cette épreuve phare du continent.

Eric Beugnot, manager général de l'A.S.V.E.L. et frère de Greg, l'avoue volontiers. «**Nous n'avons que deux nouveaux joueurs** (N.D.L.R. : Crawford Palmer et

Andre Owens ont remplacé Ronnie Smith et Brian Howard) **qui se sont tout de suite fondu dans le groupe, et, après les déboires de la saison dernière, tout le monde a faim de reconnaissance. Il règne une incroyable harmonie dans l'équipe, chaque joueur accepte de faire briller l'autre et c'est vrai que c'est une alchimie que l'on ne voit pas souvent, en tout cas dans de telles proportions.**»

Se tester face aux gros bras

Une alchimie qui permet actuellement à Villeurbanne d'évoluer seul en tête de la pro A, nanti de la meilleure attaque (79,42 unités de moyenne) et surtout de la défense la plus performante, qui n'encaisse que 55,28 points par match! Le collectif peaufiné par Greg Beugnot est passé par là, qui dispose avec des garçons comme Rudd, Digbeu, Owens, Palmer, Bilba et autres Rippert et Pluvy d'un ensemble totalement acquis à ses idées.

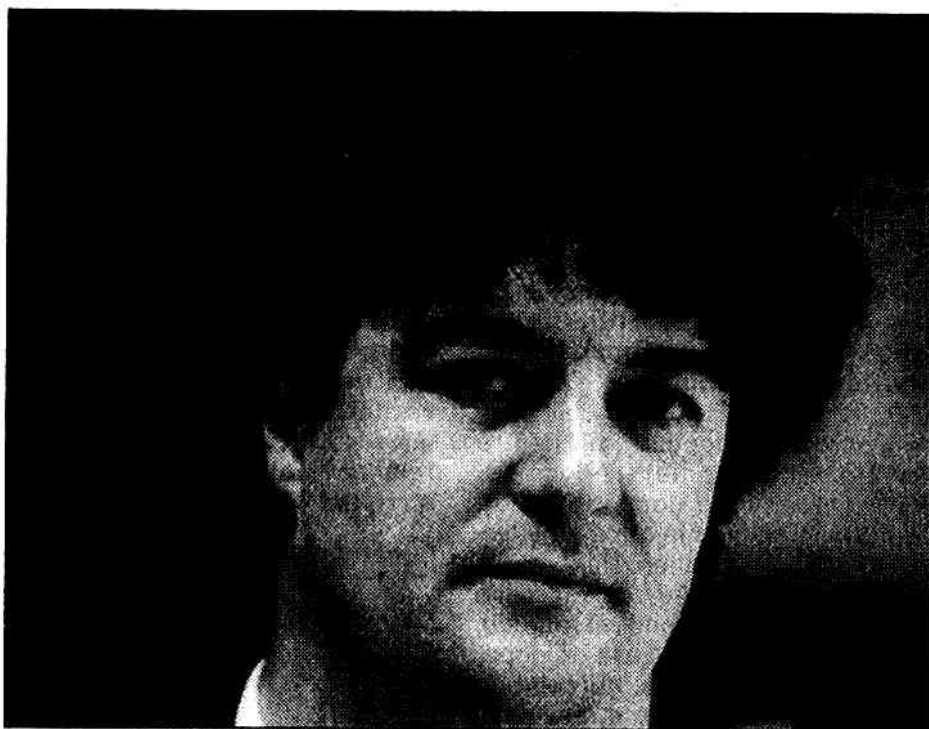
«**La défense est notre fer de lance**, explique Eric Beugnot, **mais elle ne nuit pas à nos qualités offensives et ça c'est essentiel pour le plaisir des joueurs et du public. Nous étions un peu inquiet après**

les départs de Smith et Howard, mais finalement je crois qu'on a amélioré le secteur défensif avec un Palmer très mobile et un Owens très polyvalent. Et ça se retrouve en attaque, avec une bonne transition et toujours cette solidarité qui fait qu'à chaque rencontre nos premiers marqueurs sont souvent différents. Pour l'anecdote, on a même vu Pluvy deux fois meilleur rebondeur de l'équipe du haut de son mètre 83! **Signe que nos grands avaient bien bloqué les intérieurs adverses et de l'abnégation qui règne dans le groupe avec un Bilba ou un Palmer excellents en deuxième rideau.**»

Témoins de cette redoutable efficacité, les ultimes tornades vertes tombées sur le râble de Montpellier (66-44) et surtout de Chalon, atomisé chez lui (38-89)!

Des performances signées sans Rudd, aujourd'hui remis de sa blessure à un tendon rotulien et qui en disent long sur le potentiel villeurbannais. Un seul bémol dans cette euphorie ambiante : l'A.S.V.E.L. n'a pas encore été confrontée aux gros bras de l'élite.

Lionel RUSSON.



Georges Mesnager

Greg Beugnot et les Villeurbannais tenteront de conserver leur invincibilité, samedi soir, à Cholet.

BASKET : Pro A (8^e journée)

L'ASVEL conquérante demain à Cholet

Frustrée d'Euroligue, en raison des blessures de Smith, puis de Bilba, alors qu'elle méritait largement d'y représenter la France, l'AS Villeurbanne s'est juré de ne rien lâcher cette saison. Elle entend le prouver demain à Cholet.

CHOLET. — Douze victoires en matches officiels, cinq en Eurocoupe et 7 en championnat, l'ASVEL effectue un tonitruant début de saison. Plus mobile en attaque, plus solide en défense, l'équipe de Greg Beugnot a réussi à bousculer d'importance tous ceux qui se trouvaient sur son chemin. Pas plus tard qu'avant-hier où Skopje crut tenir le bon bout avec douze points d'avance au repos dans ses vétustes installations. Un tour de vis après la mi-temps et les Villeurbannais

ont remporté finalement leur cinquième match d'affilée en compétition européenne !

Une percutante continuité

« Quand ils sont au mieux de leur défense, les hommes de Beugnot constituent une équipe de guerriers, ce sont des tueurs... de match naturellement. Cette impression autorisée d'un habitué du club a trouvé sa juste illustration lors du match de Chalon où Villeurbanne l'emporta de 51 points !

Laissant une formation bourguignonne qui ne voulait pas se rendre à seulement 38 points en attaque: c'est tout dire.

« On essaie de se glisser dans la continuité du championnat de l'an passé », note Greg Beugnot qui reconnaît la frustration vécue par les avatars de fin de saison, et la non-qualification en Euroligue. « On vit vraiment avec », poursuit le bouillant entraîneur lyonnais, roi des défenses « mixtes ». « On défend plus et mieux, et si l'équipe a la volonté de ne lâcher aucun match pendant quarante minutes, cela s'explique par les circonstances de la dernière fin de saison ». La blessure de Jim Bilba se surajoutant à la blessure initiale de Ronnie Smith.

Greg Beugnot a pleinement profité des départs vers d'autres cieux de Smith et Howard pour imposer à ses « rookies », Palmer arrivant de Bourg-en-Bresse et André Owens d'Amérique du Sud après un obscur parcours, ses vues et ses conceptions de jeu.

Autre facteur de réussite, le fait qu'aussi bien Bilba qu'Adams sont désormais « formatés » selon les souhaits de l'entraîneur. Aujourd'hui, Villeurbanne est redoutable par sa capacité à s'adapter à des situations imprévues, avec une mobilité plus grande qu'il y a eu l'an passé. Résultat, le club lyonnais écrase tout sur son passage : meilleure attaque du



Absents des rendez-vous du printemps et de l'été, Stéphane Ostrowski et Jim Bilba devront attendre le match retour pour se retrouver. Le premier n'est pas encore rétabli alors que le second est remis de sa blessure à la main

(Photo Hot Sport)

championnat, meilleure défense, les Villeurbannais qui débarquent demain à Cholet ont enfin gagné leurs matches de championnat avec une moyenne de 24 points d'avance !

P.-M. BARBAUD
AS VILLEURBANNE : 4. Rudd, 1,88 m, 34 ans ; 6. An-

drieux, 1,91 m, 20 ans ; 8. Plu-vy, 1,83 m, 24 ans ; 9. Nébot, 2,05 m, 24 ans ; 10. Digbeu, 1,96 m, 21 ans ; 11. Owens, 1,97 m, 25 ans ; 12. Rippert, 2,04 m, 26 ans ; 13. Adams, 1,95 m, 30 ans ; 14. Bilba, 1,98 m, 29 ans ; 15. Palmer, 2,08 m, 27 ans. Entraîneur : Grégor Beugnot.

Sous les paniers de la Meillaie

CB en récupération : Au lendemain de leur succès sur les Espagnols du TDK Manresa, les joueurs choletais ont eu droit, hier, à une matinée de récupération. Sous la conduite de leurs techniciens, ils ont suivi également une séance vidéo consacrée à l'AS Villeurbanne.

Sétier : On verra samedi... Dans le but de favoriser la cicatrisation de sa blessure à la main, qui a nécessité, mercredi soir, la

pose de deux points de suture, Jean-Marc Sétier est dispensé d'entraînement, ce jusqu'à samedi, où l'on jugera de sa participation probable au match du soir contre Villeurbanne.

Programme du jour : Les basketteurs choletais poursuivront ce vendredi la préparation de leur match de samedi, avec, au menu, une nouvelle séance vidéo et un entraînement, le tout ce matin.

Pro A : Cholet à Villeurbanne demain

Le "Green team" solide au poste

Les Villeurbannais de la « Green Team » tiennent fermement de leur main « verte » les rênes du championnat. Pour éviter les difficultés qu'ils ont connues l'an passé au moment de la récolte de lauriers mérités, ils ont fait signer hier soir un douzième joueur professionnel. Pour aujourd'hui et demain en cas de nécessité.

CHOLET. — La venue de l'équipe choletaise à l'Astroballe demain soir coïncidera avec les débuts de Jems-Uwe Gordon dans l'équipe de Grégor Beugnot.

« Chien échaudé craint l'eau froide » précise Eric, le frère aîné des Beugnot ; « Avec la signature de Gordon, né de père Américain et de mère Allemande, disposant de la double nationalité donc joueur Bosman, on avait la possibilité de se border, et on le fait ». Une disposition qui situe plutôt bien les dispositions actuelles de l'AS Villeurbanne, maîtresse du championnat.

Gordon après Crowder

Frustrée l'an passé d'un titre qui aurait dû lui revenir si Jim Bilba n'avait pas été accidenté au plus mauvais moment, et déçue d'avoir échoué en finale pour la seconde année consécutive, Villeurbanne veut non seulement participer à sa troisième finale de suite mais conquérir le titre.

Les dirigeants des Verts n'ont pas fait les choses à moi-

tié. André Owens blessé depuis deux mois et demi -rupture de l'aponévrose- ils ont recruté Corey Crowder vu à Pau l'an passé pendant 17 matches.

Particulièrement adroit, Crowder avait fini meilleur shooteur à trois points de Pro.A (48,7%) et tourné à 60% de réussite : un bon choix. Rippert connaissant sensiblement le même problème qu'Owens, l'ASVEL a engagé Gordon, banni du championnat espagnol six mois pour usage de « fumettes », puis viré de son club de Unicaja Malaga.

La polyvalence de ce joueur qui, en Espagne, tournait à 5,8 points et 2,8 rebonds en 13 minutes de jeu, sera appréciée : « Avec ses 2,06m., Gordon peut jouer 3-4-5. Recruté pour remplacer Rippert, il va également reposer Jim Bilba, très sollicité. On le gardera quoi qu'il arrive jusqu'à la fin de la saison des fois qu'une nouvelle blessure interviendrait d'ici là. L'intérêt c'est que nous aurons en interne un joueur disponible, déjà formé au moule



Chargé d'assurer l'intérim d'André Owens, Corey Crowder (ci-dessus balle en main) a disputé huit matches avec l'ASVEL, à la moyenne de 60,7 % aux tirs

de Greg, en cas de besoin. Pour nous, c'est un choix stratégique ».

Une solide avance

Villeurbanne compte une avance incroyable au classement. Quatre matches gagnés pour avoir concédé trois fois moins de défaites que ses premiers poursuivants, Pau-Orthez et Dijon. « Nous allons attaquer, et inaugurer avec le venue de C. B. la partie difficile de notre championnat. Notre avance au classement s'explique par le fait que nous avons su mieux gérer que d'autres les matches contre l'autre bout du classement »

explique Eric Beugnot. « Mathématiquement nous ne sommes pas assurés de finir premiers, mais nous avons acquis, par le jeu de résultats surprenants d'autres candidats à l'Euroligue, quelques bonus à griller ».

Equipe peu bougée à l'intersaison, bonification de l'entraîneur, choix judicieux et heureux dans le recrutement, ainsi que deux seules et courtes défaites, mais contre de belles équipes, à Cholet d'un point, à domicile de trois points face à Dijon, tous ces facteurs ont permis à Villeurbanne de se détacher au classement. Les

Choletais savent où ils vont atterrir demain soir !

Pierre-Maurice Barbaud

La location pour Cholet - Dijon

Mercrèdi 11 février à 20.30, Cholet-Basket reçoit Dijon en quart de finale aller de la coupe Korac.

Les réservations se feront au Smash, 3, avenue Marcel-Prat, samedi 7 février de 10.00 à 12.00 et lundi 9 février de 17.00

à 19.00.

Vente au guichet à partir de 18.00 le soir du match.

Tarifs : fauteuils 140 F, premières 120 F, secondes 100 F, populaires 80 F, jeunes (12-18 ans) 50 F, enfants (6-12 ans) 20 F.

COUPE DE FRANCE CADETS. — Le 22 février prochain, pour le compte des seizièmes de finale de la coupe de France dont ils sont les détenteurs du trophée, les cadets de Cholet Basket se rendront à Sceaux. Les autres rencontres des équipes de la région : AS Parthenay - CSP Limoges ; E. Chantonay - Marmande ; E. Saint-Nazaire - SCM Le Mans ; Hermina de Nantes - Levallois ; Poissy-Chatou - Touvois.

Cholet n'a pas peur

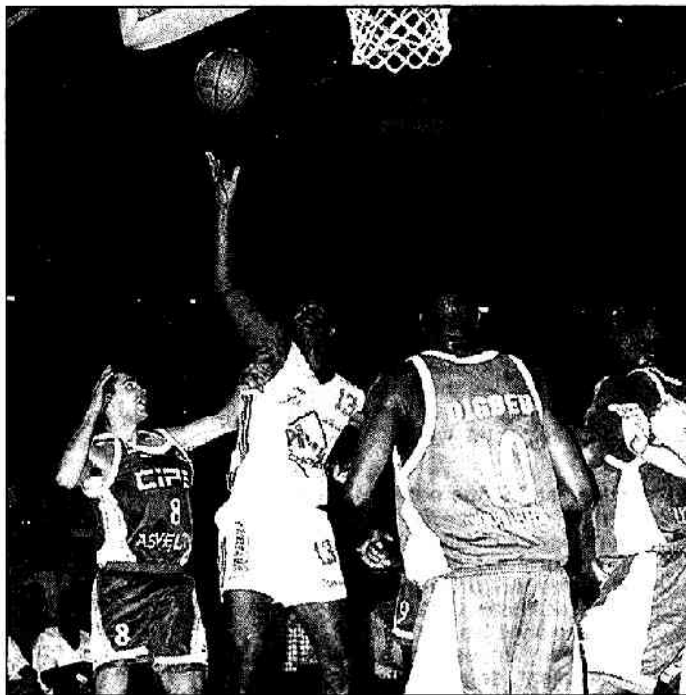
Face à des Villeurbannais invaincus, les Choletais peuvent réaliser un bien bel exploit. De l'ambiance en perspective ce soir à la Meilleraie.

Cholet - Villeurbanne ce soir 20 h, à la Meilleraie.

POUR le compte de la huitième journée de championnat, Cholet-Basket reçoit l'impressionnant leader aux sept victoires. Les joueurs de Greg Beugnot restent sur un cinq sur cinq en Eurocoupe, avec un dernier succès mercredi soir à Skoplje. Un gros morceau sans conteste.

Cela n'effraie pas outre mesure Éric Girard. L'entraîneur choletais affiche même une certaine sérénité : « Villeurbanne a tout gagné jusqu'à présent. C'est à coup sûr la meilleure équipe française du moment et une des toutes premières au niveau européen. Mais nous aussi nous sommes invaincus à la Meilleraie, alors pas le moindre complexe à avoir ».

Dans ce championnat, les Choletais n'ont perdu que deux matches, au PSG et à Limoges : la confiance est de rigueur surtout après la victoire mercredi face à Manresa. « Cette équipe espagnole est très bonne, il ne faut pas l'oublier. Le contrat a été rempli et ce match a été une bonne répétition pour la venue de l'ASVEL » répète avec insistance Éric Girard qui veut faire taire quelques grincheux : « Nous avons une équipe dynamique, d'où quelques pertes



L'an passé à la Meilleraie, Fortier (ici face à Pluvy et Digbeu) et ses partenaires s'étaient imposés 84-65.

de balle, mais moi je suis confiant ».

Henry d'attaque

Les Choletais pourront compter sur Skeeter Henry ; souffrant d'une douleur au pied suite au match face à Manresa, il ne s'est pas entraîné jeudi ni hier, mais le jeune homme sera de la partie ce soir. Jean-Marc Sétier, blessé à la main face aux Espagnols, a été lui aussi dispensé d'entraînement mais devrait figurer sur la feuille de match.

A propos de Sétier, Éric Girard aimerait bien que la situation se décante rapidement : « Stéphane Ostrowski va bientôt rejouer. Jean-Marc n'était là que pour assurer l'intérim,

mais je souhaite le garder. Il a rempli son contrat mais on a besoin de lui pour l'avenir. Le garder serait une bonne chose pour lui mais aussi pour le club ».

Un problème budgétaire mais conserver Sétier dans l'effectif serait la preuve que le club ne manque pas d'ambition. Avec 12 points et le prochain retour d'Ostrowski, Cholet-Basket a une belle carte à jouer cette saison. N'en déplaise... aux grincheux.

Pour ce soir, Éric Girard ajoute : « Il faudra bien que Villeurbanne perde un jour. Pourquoi pas chez nous ? Maintenant, une défaite ne constituerait pas une contre-performance de notre part, mais je suis positif et conscient

du fait que nous avons un bon coup à jouer même si Villeurbanne s'est jusque là imposé de plus de vingt points lors des sept premières rencontres ».

Jean-François NICAULT.

Impressionnante ASVEL

Sept victoires en championnat, cinq en Eurocoupe : les Villeurbannais sont forts. Smith et Howard sont partis mais Owens et Palmer se sont bien intégrés. Et puis Greg Beugnot a toujours à sa disposition les Bilba, Adams, Rippert, Digbeu et autres, sans oublier bien sûr Delaney Rudd. Mais l'entraîneur de l'ASVEL se méfie de Cholet : il se souvient que l'an passé son équipe s'était inclinée à la Meilleraie 84-65.

Les équipes

Cholet-Basket : 4. Henry, 5. Blackwell, 6. Jeanneau, 7. Boissié, 8. Jamy, 10. Marcaccini, 11. Méthelie, 13. Fortier, 14. Sétier, 15. Miller.

AS Villeurbannais : 4. Rudd, 6. Andrieux, 8. Pluvy, 9. Nébot, 10. Digbeu, 11. Owens, 12. Rippert, 13. Adams, 14. Bilba, 15. Palmer.

BASKET : Pro A

CHOLET-BASKET : 72 (39)

48 % aux tirs, 63 % aux lancers francs. Boissie, Jarny et Sétier non entrés en jeu.

| | Pts | T3 | T2 | Lf | Fte | Ro | Rd | I | C | P | D | Mn |
|------------------|-----|-------|-------|-------|-----|----|----|---|---|----|----|------|
| HENRY | 22 | 6/8 | 2/4 | — | 4 | — | 5 | 3 | 1 | 4 | 4 | 39' |
| BLACKWELL | 10 | 1/5 | 2/3 | 3/4 | 3 | — | 3 | — | — | 6 | 5 | 36' |
| Jeanneau | — | 0/1 | — | — | 1 | — | 1 | — | — | — | 1 | 5' |
| Marcaccini | 6 | 2/4 | 0/1 | — | 1 | 1 | 1 | — | — | 1 | 2 | 22' |
| METHELIE | 11 | 0/1 | 5/10 | 1/3 | 2 | 1 | 3 | 2 | — | — | 2 | 32' |
| FORTIER | 19 | 1/1 | 5/8 | 6/8 | 3 | 4 | 3 | — | — | 5 | 3 | 39' |
| MILLER | 4 | 0/3 | 1/3 | 2/4 | 3 | 3 | 7 | — | — | 4 | 5 | 27' |
| Equipe | — | — | — | — | — | 2 | 3 | — | — | — | — | — |
| TOTAL | 72 | 10/23 | 15/29 | 12/19 | 17 | 11 | 26 | 5 | 1 | 20 | 22 | 200' |

AS VILLEURBANNE : 71 (33)

47 % aux tirs, 35 % aux lancers francs. Andrieux non entré en jeu.

| | Pts | T3 | T2 | Lf | Fte | Ro | Rd | I | C | P | D | Mn |
|----------------|-----|------|-------|------|-----|----|----|----|---|----|----|------|
| Rudd | 10 | 1/2 | 3/3 | 1/4 | 3 | 2 | 5 | 2 | — | 1 | 8 | 31' |
| PLUVY | 5 | 1/3 | 1/1 | — | 2 | 1 | 2 | 1 | — | 2 | 1 | 17' |
| Nebot | 6 | — | 3/6 | 0/1 | 4 | 2 | 1 | 1 | — | 2 | — | 17' |
| DIGBEU | 12 | 4/11 | 0/2 | — | 1 | — | 3 | 2 | — | 1 | 1 | 23' |
| OWENS | 6 | 1/5 | 1/5 | 1/2 | 3 | — | 2 | 2 | 1 | 1 | 2 | 22' |
| RIPPERT | 2 | — | 1/2 | — | 3 | — | — | 1 | — | 1 | 1 | 10' |
| Adams | 14 | 2/6 | 4/4 | 0/2 | — | — | 1 | — | — | — | 1 | 28' |
| Bilba | 5 | — | 2/4 | 1/2 | — | 4 | 2 | 1 | 1 | 4 | 5 | 34' |
| PALMER | 11 | — | 4/6 | 3/6 | 4 | — | 2 | 3 | — | 1 | 1 | 20' |
| Equipe | — | — | — | — | — | 2 | — | — | — | — | — | — |
| TOTAL | 71 | 9/27 | 19/33 | 6/17 | 20 | 11 | 18 | 13 | 2 | 13 | 20 | 200' |

4.700 spectateurs. Arbitres : MM. Radonjic et Danielou. En lettres majuscules, le cinq de départ.

Cholet-Basket largement dans les temps

En prenant le meilleur sur l'ASVEL, Cholet Basket s'est hissé seul à la troisième place, à une victoire du duo de leaders formé par le PSG et l'ASVEL. L'équipe des Mauges est largement dans les temps du parcours fixé par Eric Girard.

CHOLET. — « Le basket ne peut que sortir grandi d'une confrontation comme celle-ci. Nous avons prouvé qu'une rencontre disputée sur des bases défensives élevées peut également assurer la promotion de notre score » : s'il y avait la moindre trace de déception dans les propos de Greg Beugnot, l'entraîneur de l'ASVEL la masquait bien ! Au soir de la première défaite officielle de la saison de son équipe, tant en Pro A qu'en Eurocoupe, Greg a surtout voulu mettre en évidence les qualités de son adversaire.

« Sur ce qu'il a montré ce soir, Cholet mérite d'être en haut du classement. C'est une équipe talentueuse. Soit, nous n'avons pas été transcendants aujourd'hui mais l'opposition de Cholet y est pour quelque chose ». L'entraîneur villeurbannais ne s'est pas contenté de jeter des fleurs à

Eric Girard et à ses joueurs. La piètre production de ses joueurs aux lancers-francs (6/17) l'a laissé perplexe. Quant à la prestation de M. Radonjic, l'un des deux arbitres, elle l'a carrément mis en colère.

Le contentieux entre cet arbitre et l'ASVEL remonte à la saison dernière et n'est pas près d'être réglé. « Aujourd'hui, il nous coûte 9 points et deux possessions de balle », a déploré après coup Greg Beugnot avant de revenir sur la qualité du jeu choletais.

Concentration de bon aloi

On ne peut en effet mettre sur le compte des joueurs d'Eric Girard les ratés adverses aux lancers-francs ni les décisions arbitrales. Ce match qui a tenu ses promesses, ils l'ont gagné en faisant va-

loir leurs atouts. Certes, leur grande propension à perdre des ballons a pu irriter les spectateurs mais ils avaient en face d'eux la meilleure défense de Pro A !

« Nous avons un jeu à risque et des joueurs à risques ; ces pertes de balle sont inévitables même s'il est possible d'en gommer quelques unes. L'important est de reconnaître cette part de risque et de composer avec », admet Eric Girard.

L'entraîneur choletais va au-delà de cette considération et s'appuie sur l'exemple de Skeeter Henry : « Je lui ai demandé de commencer par fixer et par aider avant de développer son propre jeu. Je crois avoir été entendu ! ». Et comment ! En d'autres temps, le « Moustique » se serait égaré dans le défi singulier que lui avait lancé Alain Digbeu. Samedi, il est resté concentré sur ses tâches défensives et sur une adresse dont l'ultime expression a rendu inéluctable la défaite villeurbannaise.

Cette concentration a d'ailleurs été le point d'ancrage d'une équipe choletaise dans une partie où les occasions de faire fausse route ne manquèrent pas. « Il fallait mettre des grains de sable dans la belle machine qu'est l'ASVEL », poursuit Eric Girard.

Parades défensives

L'entraîneur de CB avait opté pour des changements défensifs fréquents et des rotations de joueurs destinées à préserver la lucidité des éléments majeurs en fin de match. La fin de partie lui a donné raison.

Aux côtés des fers de lance offensifs que furent Henry et Fortier, le travail de fourmi de Méthélie et de Marcaccini, les turgurances de Blackwell et le verrou mis sur le rebond par Cédric Miller furent autant d'éléments bien plus décisifs qu'une réussite toujours aléatoire aux lancers-francs ou qu'un coup de sifflet intempestif.

Gérard TUAL

Agenda

Début décembre

Interrogé sur le retour à la compétition de Stéphane Ostrowski, Eric Girard a fixé deux échéances. La première, début novembre, a trait à la participation complète de l'ancien capitaine de l'équipe de France aux entraînements collectifs de CB. « Stef effectue pour l'instant des bouts de séance. Il va progressivement retrouver le rythme d'entraînement de ses partenaires en sachant que celui-ci s'aligne sur notre fréquence de deux matchs par semaine », estime l'entraîneur choletais.

La seconde échéance, relative au retour en compétition de Stéphane Ostrowski, est estimée par Eric Girard au début du mois de décembre. « D'ici là, nous ferons tout pour rester dans le trio de tête. Avec Stéphane ensuite, nous aurons encore plus de solutions », prédit le technicien de CB.

Formule

« Hommage à Graylin »

A la fin de la traditionnelle conférence de presse d'après match, Eric Girard a tenu à rendre deux hommages. Le premier concernait « l'excellent travail de préparation mené autour des matchs de Jacky Périgois et Tom Becker », ses deux adjoints.

Le second avait trait au départ de Graylin Warner : « J'ai joué avec lui à ses débuts en France, nous avons fait les 400 coups ensemble et je crois bien le connaître. Graylin m'a apporté beaucoup comme il a apporté à toutes les équipes où il est passé, à ses entraîneurs et au basket de Maine-et-Loire. J'entends ici et là des opinions désobligeantes à son égard. C'est oublier un peu vite tout ce qu'il a donné ».



Digbeu tente de s'opposer à Marcaccini : un duel engagé dans un match relevé

Ils ont dit

Stéphane Ostrowski (Cholet-Basket) : « Ce match était formidable : intensité, émotion, suspense. Je pense qu'après un match de cette nature, le public va revenir. Simplement, je crois qu'on aurait pu se mettre à l'abri plus tôt quand, au contraire à « plus 8 », on perd deux-trois ballons de trop. En dehors de gagner des places au classement, c'est un résultat à nous faire gagner du respect, et cela n'est pas quantifiable ».

« Paul Fortier (CB) : « Je pense qu'on peut faire mieux encore. Face à une équipe comme Villeurbanne, il est difficile de perdre vingt ballons. On a gagné, c'est important pour la suite ».

Jean-Philippe Méthélie (CB) : « Avec les ballons perdus en seconde mi-temps, cela n'a pas été facile. Il fallait continuer à jouer en rythme, et on a cassé le rythme par nous-mêmes. Il fallait courir, même si Villeurbanne a très bien défendu ».

James Blackwell (CB) : « Il a fallu s'adapter à l'arbitrage. Le soutien du public a été très important, comme le fait de rester solitaires dans les moments difficiles ».

Eric Beugnot (Général-manager de l'ASVEL) : « On a été menés le plus souvent, et la logique veut que l'équipe qui mène le plus souvent gagne. Ce match laisse cependant des regrets. J'ai surtout l'impression qu'on a réédité le coup de Pau l'an passé qui nous avait ainsi éliminé de l'EuroLigue ».

Delaney Rudd (ASVEL) : « Je me suis retrouvé en fin de match dans une situation que j'apprécie d'habitude. Mais, c'est trop moché pour l'équipe, ces deux lancers que je rate, et qui auraient dû faire la différence. Je suis désolé pour mes coéquipiers, qui ont fait un grand match ».

Bryan Palmer (ASVEL) : « C'est une déception, bien que Cholet soit une grande équipe et l'a prouvé ce soir. Ce fut un match très dur physiquement. Les Choletais ont de grands gabarits, costauds et qui savent jouer. Dans une salle chaude, ce fut du niveau de la Coupe d'Europe ».

Le film du match

Salle quasiment pleine, ambiance garantie, il y a du choc dans l'air au moment de l'entre-deux initial. Eric Girard lance dans le bain Blackwell, Henry, Méthélie, Fortier et Miller tandis que Greg Beugnot choisit de présenter Pluvy, Digbeu, Owens, Rippert et Palmer. Avec Rudd, Adams et Bilba sur le banc, l'ASVEL démontre d'entrée qu'elle a de la réserve.

12-10 (7^e mn) : Fébriles et coupables de nombreuses pertes de balle, les Choletais ont tardé à rentrer dans la partie à la différence de l'ASVEL dont la fluidité offensive et la rigueur défensive s'expriment à plein (2-7, 3^e mn). Fort heureusement pour CB, Skeeter dégage avec précision derrière la ligne des 3 pt pour remettre son équipe à flot.

26-28 (16^e mn) : Défenses mixtes des deux côtés, gros engagement sous les paniers où Fortier fait valoir ses qualités, défi singulier entre Digbeu et Skeeter Henry, le match trouve sa véritable dimension. CB, qui a cru avoir pris ses distances (25-17, 14^e mn), ne peut endiguer le retour villeurbannais matérialisé par Adams et Digbeu.

39-33 (20^e mn) : L'intensité est encore montée d'un cran comme l'illustrent une double faute sanctionnant Blackwell et Digbeu (18^e mn) puis une brève altercation entre Palmer et Skeeter Henry vite maîtrisée (19^e mn). Cholet trouve néanmoins son compte en cette fin de première période en alternant solutions offensives extérieures (Henry et Blackwell) et intérieures (Fortier et Méthélie).

50-49 (28^e mn) : En dépit de nouveaux dé-

chets dans les transmissions de balle, CB tient tête à une ASVEL qui a accentué sa pression défensive et profite, à l'image d'Adams, des moindres espaces pour garder le contact au score.

64-56 (32^e mn) : En défense, un passage en zone avec boîte sur Adams a relancé CB. En attaque, Skeeter Henry enfonce le clou à 3 pt, au grand dam des Villeurbannais qui portent réclamation sur l'un de ses paniers primés, M. Radonjic ayant sifflé au préalable une faute de Nébot sur un intérieur choletais.

64-69 (38^e mn) : Pluvy et Digbeu, à 3 pt l'un et l'autre, viennent de conclure un superbe retour de l'ASVEL dont la pression défensive, sur la base d'une zone agressive, a annihilé les bonnes dispositions de l'équipe choletaise. Une nouvelle série de pertes de balle locales est venue refroidir l'enthousiasme du public.

72-71 (40^e mn) : Tout s'est joué dans un mouchoir. 69-71 et marcher de Bilba à 40 secondes du terme, la Meilleraie se remet à y croire. Tir à 3 pt manqué de Marcaccini, l'espoir s'enfuit. Faute sur Rudd qui se présente sur la ligne des lancers-francs à 20 secondes de la fin, la résignation gagne les gradins. Le leader de l'ASVEL manque ses deux tentatives : la Meilleraie revit ! Il reste 10 secondes et Digbeu contre en touche un essai choletais : rien n'est encore joué ! A la sirène, la Meilleraie exulte : Skeeter Henry, oublié dans l'aile droite, vient d'ajuster son tir à trois points, le sixième du match, qui crucifie l'ASVEL !

CLASSEMENT

| | Pts | J | G | P | Pp | Pc |
|-------------------|-----|---|---|---|-----|-----|
| 1 - Villeurbanne | 15 | 8 | 7 | 1 | 627 | 459 |
| 2 - Psg Racing | 15 | 8 | 7 | 1 | 611 | 495 |
| 3 - Cholet | 14 | 8 | 6 | 2 | 582 | 537 |
| 4 - Pau-Orthez | 13 | 8 | 5 | 3 | 607 | 569 |
| 5 - Limoges | 13 | 8 | 5 | 3 | 619 | 597 |
| 6 - Gravelines | 13 | 8 | 5 | 3 | 634 | 620 |
| 7 - Dijon | 12 | 8 | 4 | 4 | 592 | 591 |
| 8 - Le Mans | 12 | 8 | 4 | 4 | 553 | 574 |
| 9 - Nancy | 12 | 8 | 4 | 4 | 588 | 604 |
| 10 - Besançon | 12 | 8 | 4 | 4 | 536 | 565 |
| 11 - Evreux | 11 | 8 | 3 | 5 | 588 | 591 |
| 12 - Antibes | 11 | 8 | 3 | 5 | 592 | 631 |
| 13 - Chalon/Saône | 11 | 8 | 3 | 5 | 508 | 576 |
| 14 - Montpellier | 10 | 8 | 2 | 6 | 539 | 590 |
| 15 - Toulouse | 10 | 8 | 2 | 6 | 536 | 633 |
| 16 - Strasbourg | 8 | 8 | 0 | 8 | 612 | 692 |

La 9^e journée

Jeudi 30 octobre (20h30) : Strasbourg - Besançon.

Vendredi 31 octobre (20h) : Pau-Orthez - Nancy (sur Canal Plus numérique) ; Dijon - PSG Racing (en différé sur Eurosport à 22h) ; Le Mans - Limoges ; Gravelines - Cholet ; Villeurbanne - Antibes ; Toulouse - Montpellier ; Evreux - Chalon-sur-Saône.

Le Moustique pique juste

CHOLET. — « On peut dire merci à Skeeter Henry ! ». L'ex-capitaine de l'équipe nationale, Stéphane Ostrowski, comme le public de la Meillerie, sait ce que le succès de CB doit à Herman « Moustique » (Skeeter) Henry.

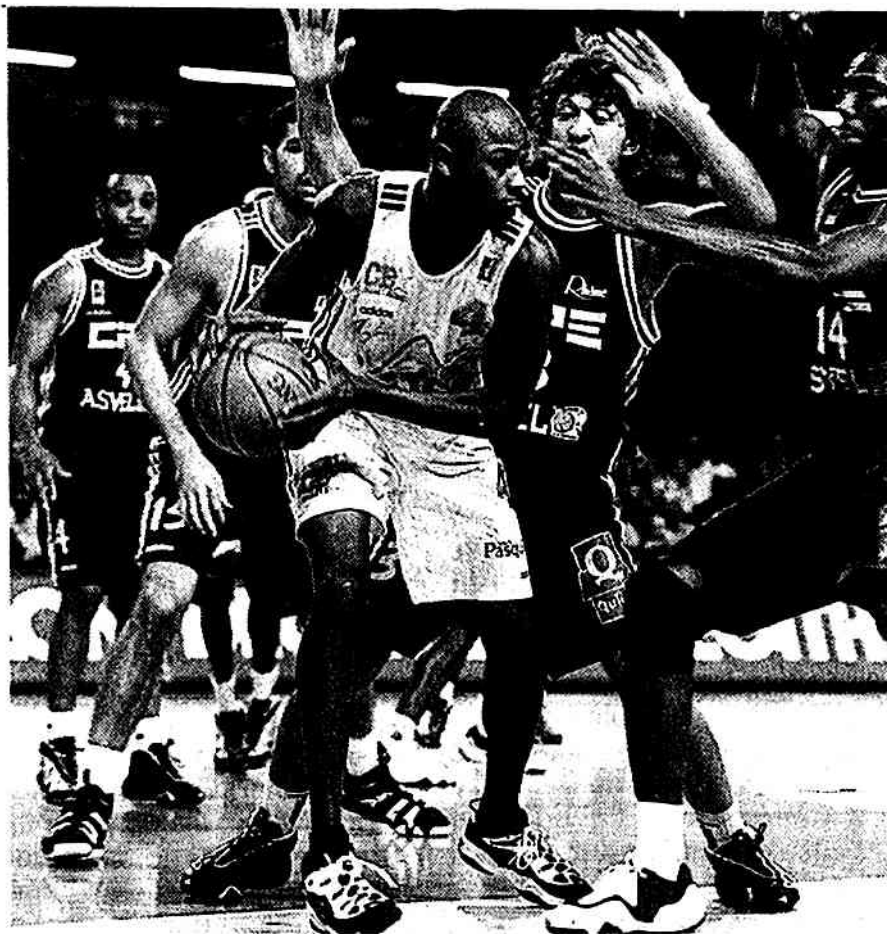
Pourtant mal en point, Henry, d'une sixième piqûre à trois points, a abattu le leader, lui faisant perdre son invincibilité. La piqûre du « Moustique » peut donc être mortelle !

Ce fameux tir de la dernière seconde et de la dernière chance ? « Je me suis souvent retrouvé dans des situations de ce genre ; soit ça rentre, soit vous échouez et tout est différent. Aujourd'hui, je réussis le tir, demain je peux le rater », note Henry un brin philosophe.

Pas un barjot

« Certains l'ont prétendu, mais je le récusé : je ne suis pas un barjot ! Tout ce que je fais, je sais exactement pourquoi je le fais. Y compris mes fautes personnelles ; Je n'aime pas vraiment chambrer qui que ce soit, ou le mettre mal. Simple-ment, je fais mon travail, en pro, pour gagner, tendu vers la réussite de mon équipe. Je suis un joueur engagé... ». Donc chatouilleux.

Skeeter Henry se reconnaît un mérite : « Mon rôle est en fait de maintenir haut le moral des troupes. Si je travaille dur, je sais que tout le monde sui-



Skeeter Henry est sorti de la nasse constituée par Palmer, Adams et Bilba pour crucifier l'ASVEL

(photo E. LIZAMBARD)

vra. Après le match de samedi, on est venu me congratuler. J'ai apprécié, mais j'ai pu aussi faire remarquer : c'est l'équipe qui a obtenu le succès, moi je n'ai fait que rentrer le dernier tir ».

Sa blessure alors ? « Cela fait partie du boulot et quand on prétend faire partie d'une forte équipe, il faut savoir être prêt quoi qu'il arrive. J'avais nette-

ment moins mal que les deux derniers jours. Avec l'aide de Renzo (le kiné) et du Doc, j'ai fait ce qu'il fallait au niveau des soins et du repos pour être opérationnel. Pour un match de cette importance, on se pré-occupe moins de l'état où on est, on ne doit pas s'écouter », poursuit le « Moustique ».

P.-M. B.

Pau-Orthez : Norris bientôt remplacé

PAU. — Pau-Orthez, qui a subi sa troisième défaite en Pro A samedi à Paris, est à la recherche d'un ailier américain pour remplacer l'arrière Moochie Norris.

« Ce sera un ailier de grande taille, afin que les meneurs de jeu Frédéric Fauthoux et Moustapha Sonko aient d'avan-

tage de temps de jeu », a expliqué Pierre Seillant, le président béarnais. Le nouveau venu devrait effectuer ses débuts lors de la 10^e journée, le 8 novembre au Mans. Moochie Norris continuera à évoluer en Euroleague avec le club palois jusqu'en décembre.

Pro A

Cholet tombe Villeurbanne

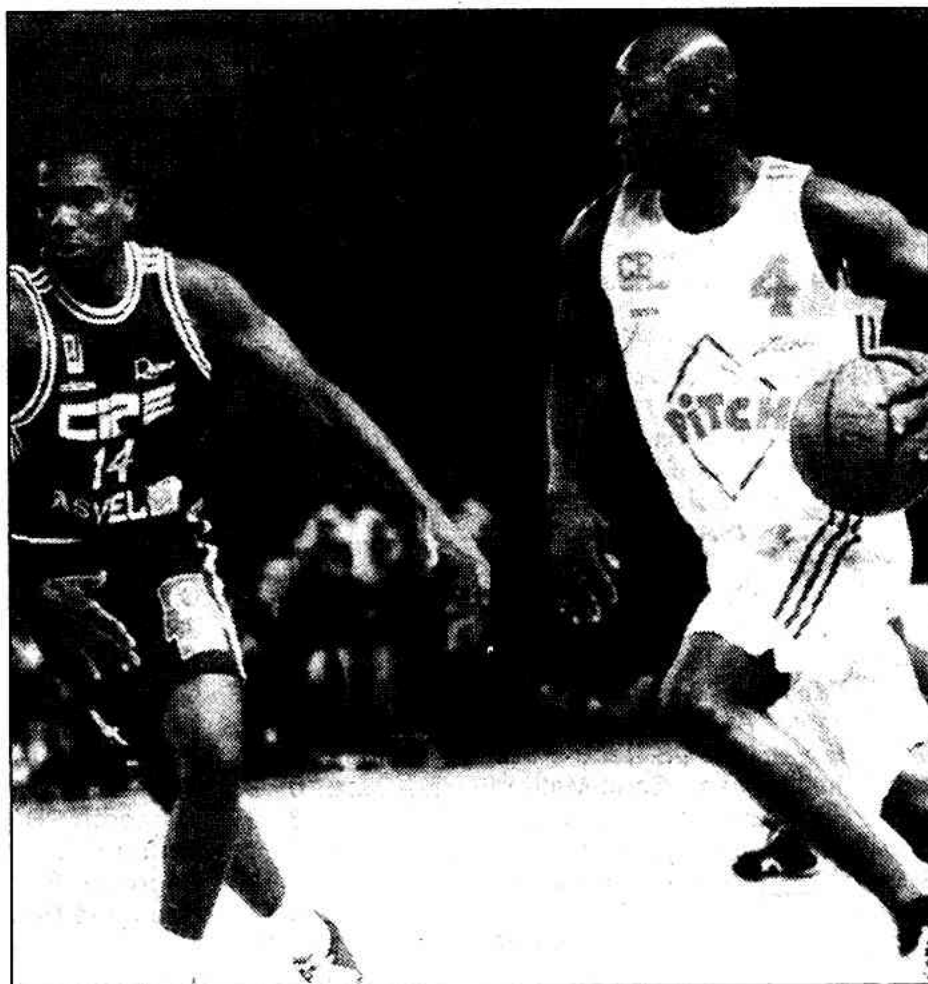
Tout arrive un jour et Cholet a mis fin à la série de sept match sans défaite de Villeurbanne (72-71). Cette défaite combinée à la victoire du PSG-Racing sur Pau-Orthez (86-70), place Villeurbanais et Parisiens ex aequo à la première place du classement.

En effet, Cholet à la faveur d'un tir primé de Skeeter Henry à l'ultime seconde s'est imposé après un combat rude et intense. Mais dans cette rencontre très serrée, l'ASVEL n'aurait pu l'emporter avec un bilan aussi mauvais aux lancers francs (6 réussis sur 17 tentatives).

La défaite de de Pau-Orthez au stade-Coubertin a été mal perçue par les dirigeants béarnais. Les Béarnais, beaucoup trop handicapés sous les panneaux, ne pouvaient raisonnablement espérer s'imposer face à l'armada du PSG-Racing. Les Parisiens sont sur une série de bons matches même si on peut estimer que samedi, ils étaient en retrait par rapport à leurs dernières sorties.

Limoges face à Dijon est également resté concentré. Certes les Bourguignons n'ont rien à voir avec le Real Madrid. Il n'empêche que les Limougeauds ont été convaincants. Plus surprenante est la quatrième place de Gravelines... à égalité avec Pau-Orthez et Limoges!

A Antibes, les Manceaux, à l'énergie, ont évité un piège redoutable. Ils sont manifestement plus à l'aise en Eurocoupe qu'en championnat. C'est peut-être la présence rassurante de Franck



Skeeter Henry a été l'homme du match, éclipsant à lui seul plusieurs Villeurbannais dont Jim Bilba

(Photo Georges MESNAGER.)

Butter, uniquement qualifié pour les joutes européennes qui explique cela.

Les Nancéiens ont souffert mais ils sont parvenus à battre les Strasbourgeois sur la fin. Cette victoire illustre bien les ressources que parviennent à trouver les

équipes qui jouent les Coupes d'Europe pour se sortir d'un mauvais pas quand ça va mal car les Alsaciens menaient à la pause. Celui, un peu plus surprenant de Toulouse à Chalon-sur-Saône, par contre, n'arrange pas les affaires des Bourguignons.

Cholet - Villeurbanne : 72 - 71

Un coup d'Etat signé Henry... trois

Un panier à trois points de Skeeter Henry à la dernière seconde a scellé la victoire tant attendue par Cholet contre un as du championnat, le leader Villeurbanne, qui a peiné pour la première fois de la saison et perdu à cause de sa faible réussite aux lancers-francs.

CHOLET. - Troisième descendant de la famille portant le même patronyme, l'enfant qui allait devenir «moustique» (Skeeter) a été déclaré dans une mairie du Texas il y a trente ans sous le nom de «Herman Henry 3». Le chiffre lui colle à la peau. Trois comme le nombre de points de ses paniers les plus spectaculaires, juste ce qu'il manquait à Cholet-Basket à une seconde de la fin pour faire basculer le verdict, alors défavorable (69-71). «Skeeter, même blessé, peut à lui seul nous gagner un match comme celui de Villeurbanne», avait supposé Eric Girard avant la rencontre alors que le staff médical s'interrogeait sur sa participation en raison de l'écrasement d'un orteil.

A croire que le «moustique» est un fauve dangereux quand il est blessé! Skeeter Henry n'a pas attendu la dernière seconde pour sortir le grand jeu dont on le savait capable mais que l'on n'avait pas encore vu étinceler cette saison. Dès la 6^e, il a remis les compteurs à égalité (10-10) par deux paniers primés. A la 12^e, d'un tir à trois points particulièrement osé, il a donné à Cholet sa première avance confortable (24-15) rapidement effacée cependant par un Villeurbanne accrocheur (28-28 à la 16^e). Skeeter, encore lui, a illustré l'apreté des débats dans un début de bagarre même, avec Palmer et Digbeu, au moment où Cholet avait repris le large (37-28 à la 19^e).

L'ASVEL trahie par ses lancers-francs

Puis la deuxième mi-temps a donné lieu à un chassé-croisé passionnant. Du grand basket dans une salle pleine, vivante, émue par une contre-attaque de voltigeurs achevée par un dunk génial de... Skeeter Henry évidemment (50-46 à la 25^e). L'heure n'était pas seulement au spectacle mais à toutes les combinaisons tactiques. «L'ASVEL est une belle machine, savait Eric

Greg Beugnot et l'arbitrage. - Greg Beugnot, tout en soulignant «la qualité de Cholet», a estimé avoir été «plus gêné par l'arbitrage» que par l'adversaire. «Nous perdons neuf points sur deux possessions et deux décisions», s'insurge-t-il. «Il y a des cassettes pour vérifier les faits. S'il y a des gens compétents pour mettre le nez dedans, ils verront des choses. Je parle d'un arbitre. Ce n'est pas normal qu'il ait été désigné pour ce match après ce qui s'est passé la saison dernière.» Un conflit oppose manifestement le coach de Villeurbanne à M. Radonjic qu'il n'a pas cité, auquel il reproche notamment la validation d'un panier à trois points de Skeeter Henry, dont le shoot est, semble-t-il, parti après un coup de sifflet. Cela fait partie de la tension d'un grand match...

Delaney Rudd, en ratant des lancers francs, n'a pu apporter les points décisifs que l'ASVEL attendait. Intimidé par James Blackwell?



Georges Meunier

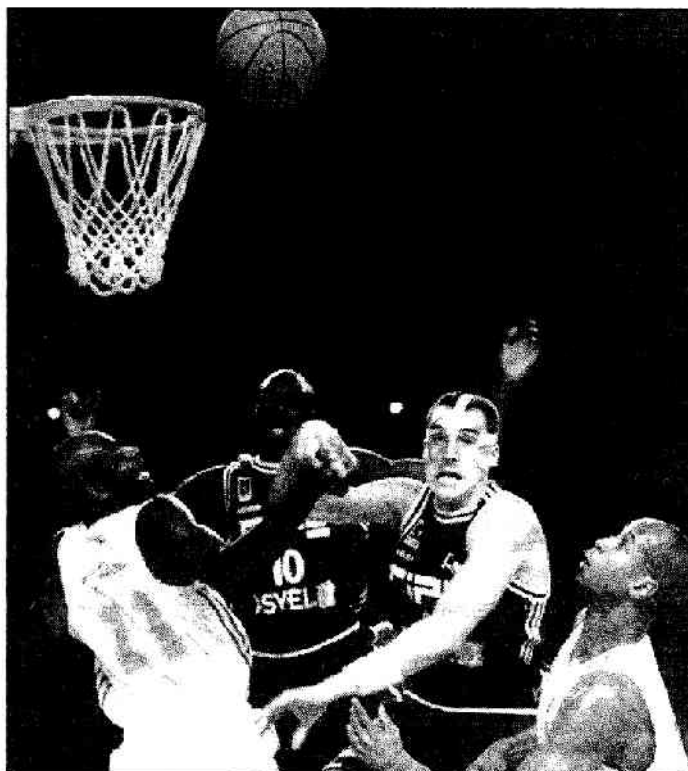
Girard. On ne pouvait pas l'enrayer en faisant homme à homme, boîte ou zone. On l'a fait en changeant au moins quinze fois de défense, avec des choses qui ont marché plus ou moins bien.» De fait, la fin de partie a failli être fatale aux Choletais qui ont encaissé un cinglant 0-13 (64-56 à la 32^e, 64-69 à la 38^e).

Et pourtant, côté villeurbannais, les lancers-francs rentraient rarement: 6 sur 17 (35%) seulement au total. Delaney Rudd, d'ordinaire adroit en la matière, en a raté deux à quarante secondes de la fin quand son équipe menait, 69-71. Dans la dernière action, une fixation de Marcaccini a donné le ballon à l'inévitable Skeeter Henry posté au coin du parquet. Le tir instantané a fait mouche, délivrant Cholet-Basket, toujours invaincu dans sa salle, enfin auteur d'un coup fumant face à un ténor du championnat. «Il n'y a pas de honte à perdre à Cholet», note Greg Beugnot. Le basket sort grandi de ce genre de match.» Le coach de l'ASVEL a aussi «félicité Skeeter Henry pour ses efforts et son évolution dans la bonne direction».

Elément réputé incontrôlable et fantasque, l'Américain de CB est en effet en train de devenir un modèle de joueur collectif et correct, grand défenseur, et quand il

enflamme la salle par ses coups de génie comme samedi, il rend son sport magnifique.

Jean-François QUÉNÉT.



Cholet et Villeurbanne se sont disputé un match très physique. La lutte sous les panneaux a fait rage entre Méthelie, Digbeu, Rippert et Fortier.

CHOLET : 72

| | Temps | Pts | TTol | % | P3 | P2 | LF | F | RO | RD | Int | BP | PD |
|--------------|-------------|-----------|--------------|-----------|--------------|------------|--------------|---|-----------|-----------|-----|-----------|-----------|
| Henri | 38' | 22 | 8/12 | 67 | 6/8 | 0/0 | 0/0 | | 0 | 5 | | 4 | 4 |
| Blackwell | 36' | 10 | 3/8 | 38 | 1/5 | 1/1 | 3/4 | | 0 | 3 | | 6 | 5 |
| Jeanneau | 5' | 0 | 0/1 | | 0/1 | 0/0 | 0/0 | | 0 | 1 | | 0 | 1 |
| Marcaccini | 22' | 6 | 2/5 | 40 | 2/4 | 0/1 | 0/0 | | 1 | 1 | | 1 | 2 |
| Méthélie | 31' | 11 | 5/11 | 45 | 0/1 | 0/1 | 1/3 | | 1 | 3 | | 0 | 2 |
| Fortier | 38' | 19 | 6/9 | 67 | 1/1 | 1/1 | 6/8 | | 4 | 3 | | 5 | 3 |
| Miller | 26' | 4 | 1/6 | 17 | 0/3 | 0/0 | 2/4 | | 3 | 7 | | 4 | 5 |
| TOTAL | 200' | 72 | 25/52 | 48 | 10/23 | 2/4 | 12/19 | | 11 | 26 | | 20 | 22 |

VILLEURBANNE : 71

| | Temps | Pts | TTol | % | P3 | P2 | LF | F | RO | RD | Int | BP | PD |
|--------------|-------------|-----------|--------------|-----------|-------------|-------------|-------------|---|-----------|-----------|-----|----|----|
| Rudd | 31' | 10 | 4/5 | 80 | 1/2 | 1/1 | 1/4 | | 2 | 5 | | 1 | 8 |
| Pluvy | 17' | 5 | 2/4 | 50 | 1/3 | 0/0 | 0/0 | | 1 | 2 | | 2 | 1 |
| Nebot | 17' | 6 | 3/6 | 50 | 0/0 | 0/0 | 0/1 | | 2 | 1 | | 2 | 0 |
| Digbeu | 22' | 12 | 4/13 | 31 | 4/11 | 0/1 | 0/0 | | 0 | 3 | | 1 | 1 |
| Owens | 21' | 6 | 2/10 | 20 | 1/5 | 1/ | 1/2 | | 0 | 2 | | 1 | 2 |
| Rippert | 9' | 2 | 1/2 | 50 | 0/0 | 1/2 | 0/0 | | 0 | 0 | | 1 | 1 |
| Adams | 27' | 14 | 6/10 | 60 | 2/6 | 0/0 | 0/2 | | 0 | 1 | | 0 | 1 |
| Bilba | 33' | 5 | 2/4 | 50 | 0/0 | 1/1 | 1/2 | | 4 | 2 | | 4 | 5 |
| Palmer | 19' | 11 | 4/6 | 67 | 0/0 | 2/4 | 3/6 | | 0 | 2 | | 1 | 1 |
| TOTAL | 200' | 71 | 28/60 | 47 | 9/27 | 6/11 | 6/17 | | 11 | 18 | | | |

Arbitres : MM. Radonjic et Danielou

5.000 spectateurs

Légende : Tps = temps ; Pts = points ; TTol = tirs réussis sur tirs tentés ; % = pourcentage ; P3 = panier à 3 points ; P2 = panier à 2 points ; LF = lancers francs ; F = fautes ; RO = rebonds offensifs ; RD = rebonds défensifs ; Int = interceptions ; BP = balles perdues ; PD = passes décisives.



Skeeter Henry déterminant samedi soir.

Un final à la Hitchcock

Menés de deux points par les Villeurbannais, les Choletais se sont imposés dans les ultimes secondes par l'entremise d'un panier primé de Skeeter Henry. Le leader est tombé et CB se prépare un bel avenir.

**CHOLET : 72
VILLEURBANNE : 71**

QUEL match, mes aïeux ! Après le match, les deux entraîneurs, Eric Girard et Greg Beugnot, étaient d'accord au moins sur un point : c'est le genre de soirée qui donne envie de fréquenter les salles de basket. Eric Girard était bien sûr un peu plus souriant car son équipe venait de l'emporter dans un final à couper le souffle où Villeurbanne perdit son invincibilité.

Cholet n'avait pourtant pas très bien débuté les débats

face aux Lyonnais. 7-2 et Eric Girard demandait déjà un temps mort, décision qu'il annulait, Skeeter Henry, l'un des grands bonshommes de la soirée, inscrivant un panier à trois points. Début de match difficile, d'autant plus que Beugnot avait laissé sur le banc Rudd, Bilba et Adams, excusez du peu. Henry, toujours lui, égalisait à 10-10 puis Blackwell donnait pour la première fois l'avantage à Cholet (6^{re}).

Un match âprement disputé, de l'engagement physique : on a joué samedi soir sur des bases élevées, à l'image d'Henry et de Digbeu adroits à trois points. Légèrement dominateurs dans la raquette (20 rebonds contre 15 aux Villeurbannais), les Choletais allaient virer en tête 39-33 grâce notamment à un Paul Fortier à son plus haut niveau. Quelle ambiance !

La tension montait d'un cran à la suite d'une échauffourée provoquée par un problème entre Henry et Digbeu ; côté ASVEL, Owens et Rippert comptabilisaient déjà trois fautes.

Le coup de folie d'Henry

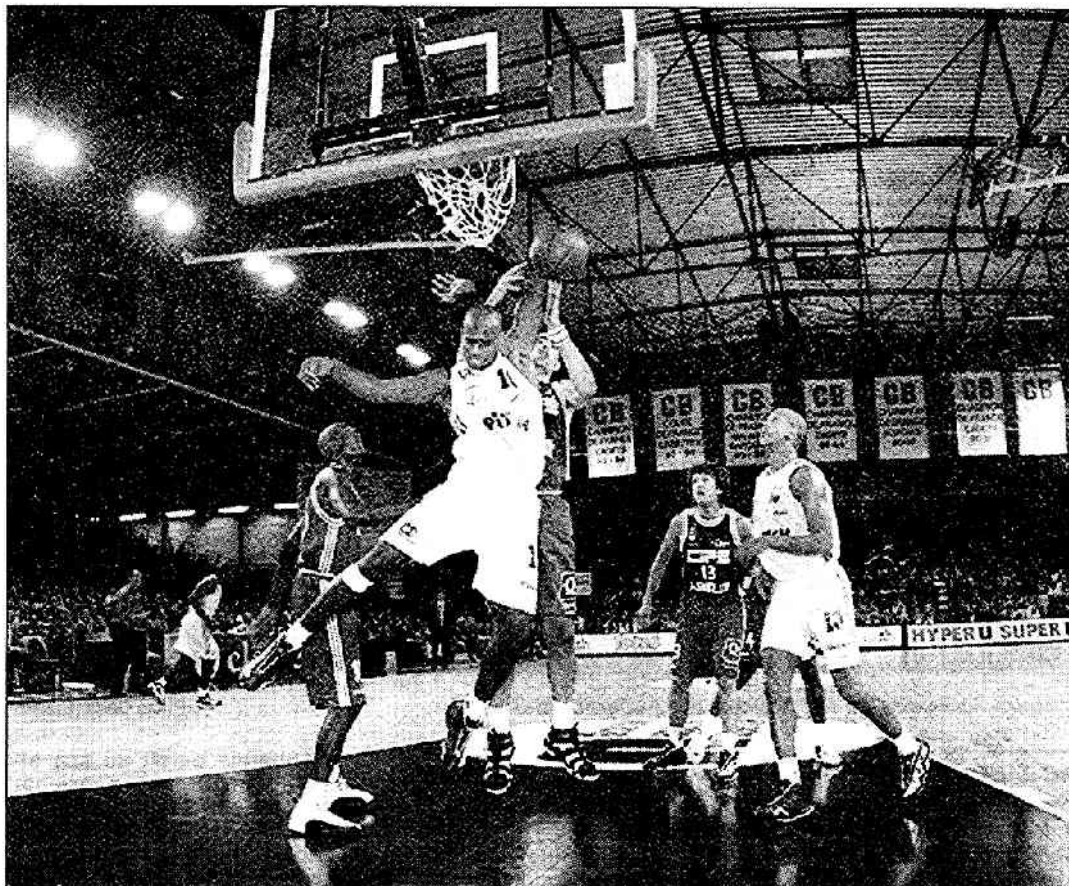
Dès la reprise, les Villeurbannais recollaient au peloton et La Meilleraie était en ébullition. Digbeu, Adams et Rudd

enclenchaient la seconde et l'ASVEL, menée 64-56, allait infliger un 13-0 à une équipe de Cholet qui n'était pas pour autant à la rue. Un ballon perdu par Blackwell et les Lyonnais se retrouvaient en tête à la 34^e minute (64-60).

La fin de la rencontre fut d'une incroyable intensité. Des deux côtés on perdait des possessions importantes. A 25 secondes de la fin, alors que les deux équipes étaient à égalité, Rudd manquait deux lancers francs. Digbeu donnait cependant l'avantage à l'ASVEL, ultime possession pour les Choletais, on pouvait légitimement penser à la prolongation.

C'est alors que Mister Henry fit la différence : pris par la défense de Villeurbanne, l'ami Skeeter n'avait d'autre solution que de tirer à trois points : en plein dans le mille, et la sirène dans la foulée. A deux secondes de la fin, Skeeter Henry, auteur de six paniers à trois points sur huit tentés, donnait la victoire à une équipe enthousiaste ; Cholet a de beaux jours devant lui. Et quelle promotion pour le basket !

Jean-François NICAULT.



Methelie s'est bien battu, comme tous les Choletais.

(Photo Bertrand Béchard)

La mauvaise partition de la fanfare. - Des incidents se sont produits samedi soir dans le couloir des vestiaires de La Meilleraie, où des membres de la fanfare choletaise, particulièrement excités, se sont arrêtés devant les vestiaires villeurbannais, produisant un vacarme infernal. Ils s'en sont pris à tous les gens qui leur demandaient un peu de calme. L'un d'entre eux a même tapé avec une baguette de tambour sur la tête d'un journaliste. Cela a créé après la rencontre un climat particulièrement délétère. Greg Beugnot, énervé, a failli quitter subitement la salle de conférence de presse une nouvelle fois occupée par des personnes étrangères aux médias. Il est temps que le club de Cholet-Basket fasse le ménage parmi ses éléments perturbateurs qui ternissent passablement l'image d'une équipe troisième du championnat présentant sur le terrain des vertus autrement plus louables.

CHOLET : 72

| | Temps | Pts | Ttot | % | P3 | P2 | LF | F | Fpr | Rbds | Int | Co | BP | PD | Ev. |
|--------------|-------------|-----------|--------------|-----------|--------------|--------------|--------------|-----------|-----------|-----------|----------|----------|-----------|-----------|-----------|
| Henry | 39' | 22 | 8/12 | 67 | 6/8 | 2/4 | 0/0 | 4 | 0 | 5 | 3 | 1 | 4 | 4 | 27 |
| Blackwell | 36' | 10 | 3/8 | 38 | 1/5 | 2/3 | 3/4 | 3 | 4 | 3 | 0 | 0 | 6 | 5 | 6 |
| Jeanneau | 5' | 0 | 0/1 | 0 | 0/1 | 0/0 | 0/0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 1 |
| Marcaccini | 22' | 6 | 2/5 | 40 | 2/4 | 0/1 | 0/0 | 1 | 1 | 2 | 0 | 0 | 1 | 2 | 6 |
| Méthélie | 32' | 11 | 5/11 | 45 | 0/1 | 5/10 | 1/3 | 2 | 5 | 4 | 2 | 0 | 0 | 2 | 11 |
| Fortier | 39' | 19 | 3/8 | 67 | 1/1 | 5/8 | 6/8 | 3 | 8 | 7 | 0 | 0 | 5 | 3 | 19 |
| Miller | 27' | 4 | 1/6 | 17 | 0/3 | 1/3 | 2/4 | 3 | 1 | 10 | 0 | 0 | 4 | 5 | 8 |
| TOTAL | 200' | 72 | 25/52 | 48 | 10/23 | 15/29 | 12/19 | 17 | 19 | 37 | 5 | 1 | 20 | 22 | 83 |

ASVEL : 71

| | Temps | Pts | Ttot | % | P3 | P2 | LF | F | Fpr | Rbds | Int | Co | BP | PD | Ev. |
|--------------|-------------|-----------|--------------|-----------|-------------|--------------|-------------|-----------|-----------|-----------|-----------|----------|-----------|-----------|-----------|
| Rudo | 31' | 10 | 4/5 | 80 | 1/2 | 3/3 | 1/4 | 3 | 3 | 7 | 2 | 0 | 1 | 8 | 22 |
| Pluvy | 17' | 5 | 2/4 | 50 | 1/3 | 1/1 | 0/0 | 2 | 0 | 3 | 1 | 0 | 2 | 1 | 6 |
| Nebot | 17' | 6 | 3/6 | 50 | 0/0 | 3/6 | 0/1 | 4 | 1 | 3 | 1 | 0 | 2 | 0 | 4 |
| Digbeu | 22' | 12 | 4/13 | 31 | 4/11 | 0/2 | 0/0 | 1 | 1 | 3 | 2 | 0 | 1 | 1 | 8 |
| Owens | 22' | 6 | 2/10 | 20 | 1/5 | 1/5 | 1/2 | 3 | 1 | 2 | 2 | 1 | 1 | 2 | 3 |
| Ripper | 10' | 2 | 1/2 | 50 | 0/0 | 1/2 | 0/0 | 3 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 | 2 |
| Adams | 28' | 14 | 6/10 | 80 | 2/6 | 4/4 | 0/2 | 0 | 2 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 10 |
| Biiba | 34' | 5 | 2/4 | 50 | 0/0 | 2/4 | 1/2 | 0 | 3 | 6 | 1 | 1 | 4 | 5 | 11 |
| Palmer | 19' | 11 | 4/8 | 67 | 0/0 | 4/6 | 3/6 | 4 | 3 | 2 | 3 | 0 | 1 | 1 | 11 |
| TOTAL | 200' | 71 | 28/60 | 47 | 9/27 | 19/33 | 6/17 | 20 | 16 | 29 | 13 | 2 | 13 | 14 | 79 |

5 000 spectateurs. Arbitres : MM. Radonjic et Daniélou.

Après-match

Eric Girard (entraîneur de Cholet) : « Une grande satisfaction ce soir. Nous sommes toujours invaincus à La Meilleraie et nous venons de battre une équipe qui est une véritable " machine ". Nous avons mis le grain de sable pour la perturber et nous avons multiplié les systèmes. Un bon dosage et tous les joueurs ont su s'adapter immédiatement. Mentalement on a été fort, je crois, et l'équipe a un petit brin de folie comme Blackwell ou Henry.

« Une équipe à risques peut-être, mais ce soir nous avons assuré et on a parfaitement géré la fin de match. De bonnes séquences de jeu, des moments d'euphorie : une belle promotion pour le basket. On nous avait délivré le ticket d'outsider en début de championnat, aujourd'hui on pointe en troisième position à un point de l'ASVEL et du PSG, on peut être satisfait.

« Et puis Stéphane Ostrowski va reprendre l'entraînement normalement et sera opérationnel en décembre, je pense. Et j'espère que nous allons garder Jean-Marc Sétier. Un coup de chapeau à mes joueurs car l'ASVEL c'est vraiment une belle équipe. »

Greg Beugnot (entraîneur de Villeurbanne) : « Déçu, bien sûr, mais ce soir on a assisté à un grand match de basket. Cette rencontre, on la perd par notre maladresse aux lancers francs. 6 sur 17 c'est insuffisant. Un mot tout de même sur l'arbitrage : deux balles sont rendues à Cholet injustement et on prend neuf points. Une parenthèse d'importance, mais cette équipe de Cholet a une bien belle allure. Il fallait bien perdre un jour ou l'autre, c'est ce soir à Cholet, d'un tout petit point à deux secondes de la fin. C'est dur, mais cela ne remet rien en cause. Et puis nous sommes toujours les premiers, non ?

J.-F. N.

HOLET - ASVEL : 72-71

Cholet souffre le leader

L'équipe des Mauges aigé sa première défaite de la saison à l'ASVEL sur un panier à 3 points de Skeeter Henry à la sonnerie.

De notre envoyé spécial à Cholet
François BRASSAMIN

L'Étreize n'aura pas porté bonheur à l'ASVEL. Arrivé dans les Mauges vaincu en douze matches de compétitions officielles (Pro A et Eurocoupe), le leader est tombé de justesse (71-72) à la Meilleraie face à un ambitieux Cholet. Cette défaite lors de leur premier gros test est un coup d'arrêt pour les joueurs de Greg Beugnot dans ce qui était depuis le début de saison une chevauchée fantastique. « Cela ne remet rien en cause. Ce n'est pas une honte de perdre à Cholet. Personne ne s'est imposé tel et on perd d'un point à la dernière seconde. Ce

n'est pas une catastrophe », affirme toutefois le coach de l'ASVEL. Ce premier revers permet néanmoins au PSG de rejoindre les en tête du Championnat. Et le entre les deux derniers finalistes 15 novembre prochain à l'Asprobrisque fort d'être un tournoi de saison. Avec ce succès probant, Cholet est à seulement une longueur d'août de tête après le premier quart Championnat et affirme ses intentions après deux rendez-vous ratés Paris et à Limoges. Cette équipe possède bien un affectif pour jouer les premiers rôles, mais elle doit montrer la même solidité en déplacement, à Gravelines et à Nanterre, notamment, dans les semaines à venir. Dans une salle de la Meilleraie très bien garnie, l'ASVEL n'a pu

montrer son meilleur visage face à un adversaire consistant. Pour la seconde fois seulement en huit matches de Pro A, les coéquipiers de Delaney Rudd ont encaissé plus de soixante points et leur défense n'a réussi qu'un court moment à étouffer Cholet. Pour la première fois cette saison en Championnat, ils ont été menés dans une partie de neuf points et ont encaissé dix paniers primés. « On a été bons en attaque et on leur a posé énormément de problèmes. On a bien vérrouillé le rebond et on a eu des paniers faciles », constatait Eric Girard. « Il fallait mettre des grains de sable dans cette machine. On ne peut pas gagner contre l'ASVEL en faisant seulement homme à homme, zone ou boîte. Il faut mixer tout cela et on a du changer quinze fois de défense ce soir ».

est inhabituel chez nous », remarquait un Greg Beugnot très critique à l'égard des décisions de l'arbitre Goran Radonjic. Après un départ tonique de l'ASVEL, l'équipe des Mauges avait réussi à creuser un petit écart en fin de première mi-temps en s'appuyant sur la domination de Fortier dans le jeu intérieur et sur les tirs longue distance de Skeeter Henry (quatre d'affilée en première période). Le réveil de ses deux Américains et un bon Adams permis à l'ASVEL de passer un instant en tête à un quart d'heure de la fin (45-46), mais Cholet creusait ensuite de nouveau l'écart en profitant des difficultés villeurbannaises sur les différentes zones ou boîtes. À moins huit pour les siens (56-64), Greg Beugnot allait trouver la solution en évoluant avec deux meneurs (Pluvy, Rudd) et en adoptant une zone 2-3 sur laquelle l'équipe des Mauges, un peu essoufflée sans gros relais du banc, restait six minutes sans marquer, encaissant un terrible 13-0.

Marcaccini —, mais Rudd inscrirait un panier opportuniste dessous (69-71). Un trois points manqué de Marcaccini à vingt-sept secondes du terme semblait sonner le glas des espoirs choletais puisque Rudd héritait deux secondes plus tard de deux lancers pour tuer le match. Mais le capitaine villeurbannais les manquait. Sur la dernière possession, Alain Digbeu, peu en verve en attaque, contraignit Blackwell, mais sortait le ballon à cinq secondes de la fin. Sur la remise avec l'ASVEL en zone, Giancarlo Marcaccini fixait bien et passait pour Skeeter Henry, qui, décalé et oublié sur l'aile droite, réussissait le trois points de la victoire à la sonnerie.

Rudd rate le K-O.

Grâce notamment au duo Fortier-Miller, Cholet a dominé dans la raquette (37 rebonds à 29) et a profité de la faillite des Villeurbannais aux lancers francs (35 % de réussite) alors qu'ils tournaient cette saison à 72 %.

« On a vu deux très belles équipes. On perd le match aux lancers. On fait six sur dix-sept, ce qui

Un shoot qui couronnait un match plein de celui qui fut l'un des artisans l'an dernier du bon parcours de Montpellier. Greg Beugnot lui rendait d'ailleurs un bel hommage. « Skeeter est complètement différent de ce qu'il a été. Il n'a pas d'agressivité négative et je lui tire mon chapeau. » Reste à Cholet et à son fantasque Américain à montrer qu'ils peuvent tenir la distance d'un Championnat dont ils sont bien l'outsider numéro 1 et dont l'ASVEL reste, malgré ce premier revers, l'un des principaux favoris.

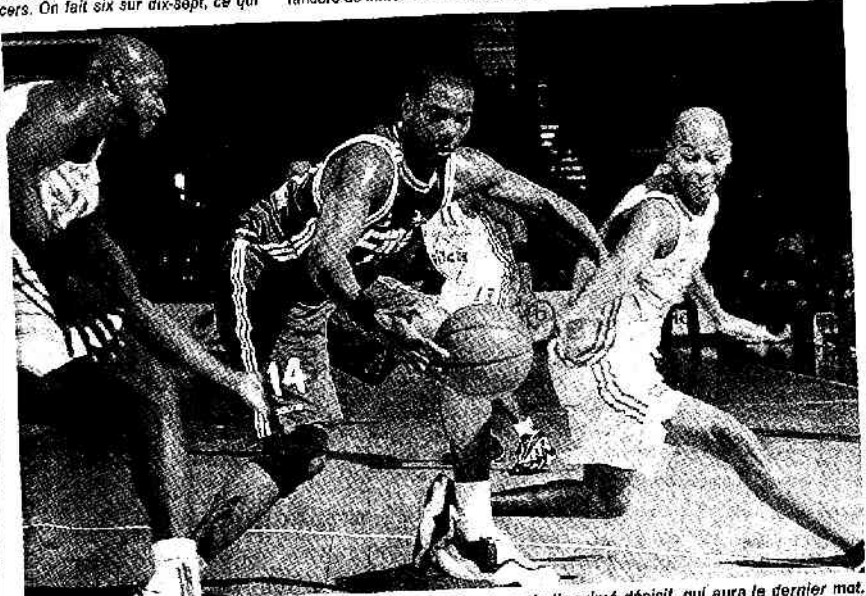
| Cholet | 72 | Asvel | 71 | | | | | | | | | | | | | |
|--------------|------------|-----------|--------------|--------------|--------------|-----------|------|--------------|------------|-----------|--------------|-------------|--------------|-----------|------|--|
| Min. | Pts | Tirs | L.A. | Rb | Pd | off. | déf. | Min. | Pts | Tirs | L.A. | Rb | Pd | off. | déf. | |
| HENRY | 33 | 22 | 8/12 | — | 0-5 | 4 | | Rudd | 31 | 10 | 4/5 | 1/3 | 2-5 | 1 | | |
| BLACKWELL | 34 | 14 | 3/8 | 1/4 | 0-3 | 5 | | ADAMS | 28 | 11 | 5/10 | 1/2 | 2-3 | 1 | | |
| Jeanneau | 6 | — | 0/1 | — | 0-1 | 1 | | PLUVY | 17 | 5 | 2/4 | — | 1-2 | 1 | | |
| Fortier | — | — | — | — | — | — | | Fortier | 17 | 6 | 3/6 | 3/3 | 2-3 | 1 | | |
| Marcaccini | 22 | 6 | 2/5 | — | 1-1 | 2 | | DIGBEU | 22 | 12 | 4/13 | — | 0-3 | 1 | | |
| METHELKE | 22 | 11 | 5/11 | 1/3 | 1-3 | 2 | | OWENS | 13 | 5 | 2/11 | 1/2 | 0-2 | 1 | | |
| Jamy | — | — | — | — | — | — | | RIPPERT | 10 | 2 | 1/2 | — | — | 1 | | |
| FORTIER | 33 | 10 | 5/9 | 0/0 | 0-3 | 3 | | Adams | 28 | 11 | 5/10 | 1/2 | 2-3 | 1 | | |
| Sotter | — | — | — | — | — | — | | Bilba | 34 | 5 | 2/4 | 1/2 | 4-2 | 5 | | |
| C. MILLER | 27 | 4 | 1/6 | 2/4 | 0-2 | 6 | | PALMER | 19 | 11 | 6/8 | 3/4 | 1-2 | 1 | | |
| TOTAL | 200 | 72 | 25/52 | 12/19 | 11-26 | 22 | | TOTAL | 200 | 71 | 23/50 | 6/17 | 11-18 | 20 | | |

CHOLET - ASVEL : 72-71 (39-33)

Arbitres : MMA, Radonjic et Dan'Élou. 4 000 spectateurs environ.
CHOLET. — 3 pts : 10/23 (Henry 6/8, Blackwell 1/5, Jeanneau 0/1, Marcaccini 2/4, Methelke 0/1, Fortier 1/1, Miller 0/3). Fias : 17. Contre : 1. Balles perdues : 20. Interceptions : 5.
ASVEL. — 3 pts : 9/27 (Rudd 1/2, Pluvy 1/3, Digbeu 4/11, Owens 1/5, Adams 2/5). Fias : 20. Contre : 2. Balles perdues : 13. Interceptions : 13.
 ● Plus gros écart. — Cholet : +9 (24-15, 12^e; 37-28, 19^e). ASVEL : +5 (2-7, 2^e; 5-10, 4^e; 64-69, 38^e).
 ● Évolution du score : 5-10 (4^e), 19-12 (10^e), 26-23 (17^e), 35-28 (19^e), 45-46 (26^e), 64-56 (32^e), 64-69 (33^e), 69-71 (39^e).

ILS ONT DIT

Skeeter HENRY : « Nous étions face à une des meilleures équipes de France, et c'est ce que nous voulions devenir. Nous devions être prêts. Nous ne jouons pas encore quarante minutes ensemble, offensivement et défensivement, mais nous progressons. Si j'avais manqué ce shoot, on me serait tombé dessus, mais je suis payé pour prendre ces tirs. »
James BLACKWELL : « C'était facile d'être motivé face à une équipe invaincue. Nous avons confiance les uns dans les autres. C'est Skeeter qui met le tir, mais GC (Marcaccini) a fait le passe. Il faut mettre en place un jeu total, et nous ne l'avons pas encore. »
Georgy ADAMS : « On a fait un bon match et eux un très bon. On est tous maladroits aux lancers francs, et Delaney n'a pas à s'en vanter. »
Delaney RUDD : « Ce n'est pas la fin du monde, et la saison n'est pas terminée. Skeeter a réussi un tir important. Dans la vie, parfois vous êtes le héros, parfois le bouc émissaire. Skeeter était l'un ce soir, moi l'autre. »



Jim Bilba a beau se battre, c'est Skeeter Henry (à droite), auteur du tir primé décisif, qui aura le dernier mot. Cholet inflige à l'ASVEL sa première défaite cette saison. (Photo Pascal ALLÉE / HOT SPORTS)

● Première défaite de la saison pour l'ASVEL à Cholet, que ce succès installe à la troisième place. ● Les Villeurbannais sont rejoints en tête du classement par la PSG, vainqueur de Pau. ● L'Élan Béarnais pointe désormais au quatrième rang, à égalité avec Limoges, qui écrase Dijon, et Gravelines, qui s'impose à Besançon. ● Le Mans et Toulouse remportent leur premier succès à l'extérieur, respectivement à Antibes et à Chalon. ● Strasbourg, battu à Nancy, est toujours sans victoire.

(8^e journée)

| | |
|----------------------------|--------|
| Cholet - ASVEL | 72-71 |
| Montpellier - Evreux | 87-80 |
| PSG-Racing - EB Pau-Orthez | 86-70 |
| Chalon/Saône - Toulouse | 73-75 |
| OL Antibes - Le Mans | 71-74 |
| Besançon - Gravelines | 76-81 |
| Limoges - Dijon | 102-64 |
| Nancy - Strasbourg | 84-77 |

(9^e journée)

| | |
|--------------------------|-------|
| Le Havre - Golbey-Épinal | 68-86 |
| Maurienne - Saint-Brieuc | 82-67 |
| Châlons - Angers | 71-61 |
| Vichy - Tours | 98-84 |
| Saint-Étienne - Roanne | 77-89 |
| Nantes - Levallois | 67-79 |
| Poissy-Chatou - Rueil | 88-64 |
| Bourg-en-Br. - Mulhouse | 81-90 |
| Brest - Hyères-Toulon | 97-75 |

| | Pts | J. | G. | P. | p. | c. |
|------------------|-----|----|----|----|-----|-----|
| 1. ASVEL | 15 | 8 | 7 | 1 | 627 | 459 |
| PSG-Racing | 15 | 8 | 7 | 1 | 611 | 495 |
| 3. Cholet | 14 | 8 | 6 | 2 | 582 | 537 |
| 4. EB Pau-Orthez | 13 | 8 | 5 | 3 | 607 | 569 |
| Limoges | 13 | 8 | 5 | 3 | 619 | 597 |
| Gravelines | 13 | 8 | 5 | 3 | 635 | 624 |
| 7. Dijon | 12 | 8 | 4 | 4 | 592 | 591 |
| Nancy | 12 | 8 | 4 | 4 | 598 | 604 |
| Le Mans | 12 | 8 | 4 | 4 | 554 | 574 |
| Besançon | 12 | 8 | 4 | 4 | 536 | 585 |
| 11. Evreux | 11 | 8 | 3 | 5 | 588 | 601 |
| OL Antibes | 11 | 8 | 3 | 5 | 592 | 632 |
| Chalon/Saône | 11 | 8 | 3 | 5 | 508 | 576 |
| 14. Montpellier | 10 | 8 | 2 | 6 | 539 | 590 |
| Toulouse | 10 | 8 | 2 | 6 | 536 | 633 |
| 16. Strasbourg | 8 | 8 | 0 | 8 | 616 | 693 |

| | Pts | J. | G. | P. | p. | c. |
|-------------------|-----|----|----|----|-----|-----|
| 1. ANGERS | 15 | 8 | 7 | 1 | 635 | 530 |
| Châlons | 15 | 8 | 7 | 1 | 659 | 584 |
| 3. Bourg-en-Br. | 13 | 8 | 5 | 3 | 648 | 593 |
| Brest | 13 | 8 | 5 | 3 | 674 | 629 |
| Levallois | 13 | 8 | 5 | 3 | 631 | 611 |
| Golbey-Épinal | 13 | 8 | 5 | 3 | 619 | 604 |
| Le Havre | 13 | 8 | 5 | 3 | 636 | 625 |
| Roanne | 13 | 8 | 5 | 3 | 572 | 584 |
| 9. Maurienne | 12 | 8 | 4 | 4 | 594 | 566 |
| Hyères-Toulon | 12 | 8 | 4 | 4 | 654 | 638 |
| Mulhouse | 12 | 8 | 4 | 4 | 653 | 637 |
| 12. Poissy-Chatou | 11 | 8 | 3 | 5 | 578 | 575 |
| Tours | 11 | 8 | 3 | 5 | 633 | 662 |
| Saint-Brieuc | 11 | 8 | 3 | 5 | 606 | 678 |
| Nantes | 11 | 8 | 3 | 5 | 593 | 675 |
| 16. Saint-Étienne | 10 | 8 | 2 | 6 | 554 | 593 |
| Vichy | 10 | 8 | 2 | 6 | 627 | 696 |
| 18. Rueil | 8 | 8 | 0 | 8 | 619 | 718 |

● LA PROCHAINE JOURNÉE. Jeudi 30 octobre, 20 heures : Strasbourg-Besançon. Vendredi 31 octobre, 20 heures : Pau-Orthez - Nancy (en direct sur Canal Numérique); Dijon-PSG Racing (en différé sur Eurosport à 22 heures); Le Mans-Limoges; Gravelines-Cholet; ASVEL-Antibes; Toulouse-Montpellier; Evreux-Chalon.

● LA PROCHAINE JOURNÉE. Jeudi 30 octobre, 20 heures : Mulhouse-Brest; Levallois-Le Havre. Vendredi 31 octobre, 20 heures : Golbey-Épinal - Saint-Étienne; Saint-Brieuc - Nantes; Hyères-Toulon - Poissy-Chatou; Tours - Bourg-en-Bresse; Angers-Vichy; Rueil - Châlons-sur-Marne; Roanne-Maurienne.

LA STAT

8 sur 15

Soit le rendement à 3 points du Palois Keith Venev, samedi soir à Couberlin. Huit réussites et quinze tentatives derrière les 6,25 m, qui constituent deux records de saison, lesquels étaient déjà en sa possession depuis la première journée et un 6 sur 11 infligé à Evreux.

Avec 52 tirs primés tentés depuis le début de la saison, l'ex-joueur de Marshall se situe à la troisième place du classement des tentatives à longue distance, derrière Stevin Smith (58) et Jonas Larsson (55), mais devant Christophe Dumas (41) dont les 12 shoots (pour 4 réussis) pris samedi soir face à Gravelines constituent le record pour un joueur français cette saison. Cette journée s'est d'ailleurs révélée prolifique en tirs bonifiés, le Nancéen Éric Cérèse (6/7), le Choletais Skøtter Henry (6/8) et le Strasbourgeois Éric Micoud (4/5) ayant eux aussi trouvé la mire. S. D.

ECHOS

■ PAU-ORTHEZ CHERCHE ALLIER... — Le président Seillant était résolu samedi à amener un renfort étranger à la rotation paloise après la catastrophique performance des intérieurs béarnais, et se résolvait d'en discuter le profil avec son coach, notant : « Si nous prenons un intérieur, Thierry Gadou peut glisser à l'aile. » Monclar, lui, semblait davantage enclin à choisir « un trois-quatre » (Tony Farmer, Melvin Cheatum ?), arguant qu'entre Smith, Scholten, Evlimov et Dubos (hépatite post-médicamenteuse), il y aurait encombrement dans la raquette lorsque tout ce beau monde aura retrouvé une pleine santé. Il souhaitait par contre que le renfort arrive « le plus vite possible ». J.-L. T.

■ JOSH GRANT VERS L'ITALIE ? — Roberto Brunamonti, le manager général du Kinder Bologne, était dans les tribunes de l'Espace-Piscine à Antibes samedi soir. Le nouveau club de Rigaudeau est intéressé, semble-t-il, par Josh Grant, l'intérieur américain du Mans, qui est marié à une Italienne et pourrait acquérir la nationalité transalpine. E. B.

■ MONTPELLIER INQUIET POUR HOWELL. — Le club héraultais évoluait hier face à Evreux sans son Américain Lenzio Howell, retenu aux États-Unis par le décès de sa mère, survenu vendredi soir. En attendant le retour, incertain, du septième meilleur marqueur de Pro A, Montpellier pourrait se tourner vers un pistole, la piste de Sugar Ray Richardson ayant été évoquée.

■ BOYAJIEV VIRÉ. — L'entraîneur de l'équipe féminine de Toulouse (N1), Stanislav Boyajiev, a été démis de ses fonctions avant la victoire de son (ex) équipe à Dunkerque. Il est remplacé par Daniel Perréard, qui était en charge de l'équipe espoirs.

LE CINQ MAJEUR

FRANÇAIS

ÉTRANGERS

| |
|--------------------------|
| WEIS (Limoges) |
| MONETTI (Nancy) |
| CERASE (Nancy) |
| FORTIER (Cholet) |
| RAYNAUD (Montpellier) |

| |
|----------------------------|
| GRANT (Le Mans) |
| REESE (Montpellier) |
| McCULLOUGH (Gravelines) |
| HENRY (Cholet) |
| LONCAR (PSG-Racing) |

LES LEADERS

■ MARQUEURS PRO A (moyenne de points par match) : 1. S. Smith (Antibes) et McCullough (Gravelines), 21,3; 3. Loncar (PSG), 20,5; 4. Durham (Nancy), 19; 5. Lear (Strasbourg), 18,3; 6. Reese (Montpellier), 17,9; 7. Grant (Le Mans), 16,9; 8. Howell (Montpellier), 16,1; 9. Graham (Dijon) et Banks (Evreux), 15,1.

Les meilleurs de la journée : Reese (Montpellier), 34 pts; Hall (Besançon) et Venev (Pau), 28.

■ REBONDEURS PRO A (moyenne de rebonds par match) : 1. Lewis (Nancy), 8,8; 2. Grant (Le Mans) et Lear (Strasbourg), 8,6; 4. Kei Hill (Dijon) et Percevaux (Gravelines), 8,5; 6. Scholten (Pau), 7,9; 7. C. Miller (Cholet), 7,8; 8. Ouattara (Antibes), 7,6; 9. Ferguson (Antibes), 7,5; 10. Reese (Montpellier), 7.

Le meilleur de la journée : Reese (Montpellier), 12 rbd.

■ PASSEURS PRO A (moyenne de passes décisives par match) : 1. Hamm (Dijon), 7,5; 2. McCullough (Gravelines) et Rudd (ASVEL), 7; 4. S. Smith (Antibes), 6,9; 5. Jennings (Le Mans), 6,4; 6. Simpkins (Chalon) et Henry (Cholet), 5,1; 8. Blackwell (Cholet), 4,6; 9. Lewis (Nancy), 4,4; 10. Démorey (Evreux), 4,3.

Le meilleur de la journée : McCullough (Gravelines), 11 passes.

■ MARQUEURS PRO B (moyenne de points par match) : 1. Beeson (Brest), 27; 2. Terry (Mulhouse), 22,8; 3. Hollis (Angers), 21,5; 4. Michalik (Épinal), 20,9; 5. Hallas (Poissy), 20,6; 6. Coleman (Hyères), Gugno (Rueil) et Bowers (Roanne), 20,3; 9. Bullock (Châlons), 10,8; 10. J. Verove (Brest), 19,4.

Les meilleurs de la journée : Beeson (Brest), 39 pts; Whithead (Épinal), 33; Pellegrini (Vichy), 30.

Cholet Basket prend la mesure de ses moyens

Installé à la 3^e place du championnat, Cholet Basket peut encore améliorer sa position en championnat d'ici la fin des matchs aller. A condition de prendre la pleine mesure de ses moyens, suffisants pour éviter les pièges qui vont se dresser sur sa route.

CHOLET. — Même s'il lui tarde de retrouver l'odeur de la compétition, Stéphane Ostrowski était un homme heureux samedi soir. Le spectacle de ses équipiers choletais rivalisant avec l'AS Villeurbanne l'a conforté dans l'opinion qu'il exprimait avant même le début de saison, à l'occasion de l'Etoile d'Or d'Angers. « L'équipe est incontestablement plus talentueuse que celle de la saison dernière. Elle peut jouer un rôle intéressant

en championnat et tirer profit des défaillances susceptibles de survenir dans le parcours des quatre grosses écuries ».

Pas de fausse note

Deux mois plus tard, Cholet Basket se retrouve dans la situation espérée par l'ancien international. Après huit journées, le voici au beau milieu de la bande des quatre, un point derrière Villeurbanne et la PSG, une longueur devant Pau-Orthez et Limoges, flan-

qués de l'étonnant Gravelines.

Comme les Villeurbannais qui ont chuté pour la première fois de la saison samedi dans les Mauges, les Choletais n'ont pas commis de fausse note depuis l'ouverture. Les deux défaites concédées à l'extérieur l'ont été devant le PSG Racing et Limoges.

Rétrospectivement, Eric Girard en éprouve même quelques regrets. « A chaque fois, nous nous sommes battus nous-mêmes parce que nous n'avons pas totalement cru en nos chances », expliquait samedi l'entraîneur choletais. Autant dire que James Blackwell et ses partenaires redoubleront d'ardeur à la Meilleraie pour les matchs de la phase retour contre le PSG et le CSP.

Le PSG à Montpellier, Limoges à Chalon-sur-Saône et chez lui devant Besançon et le PSG, Pau-Orthez à Besançon et à Antibes ont en revanche déjà épuisé quelques atouts que CB a toujours dans ses manches. Or, d'ici au 20 décembre, date de la dernière journée aller, l'équipe des Mauges se voit proposer un calendrier à sa mesure.

Calendrier favorable

Certes, le déplacement de vendredi prochain à Gravelines ne constituera pas une sinécure. Pas plus que celui du 15 novembre à Nancy et encore moins celui du 6 décembre à Pau-Orthez. Il reste que l'équipe qui a pris le meilleur sur l'AS Villeurbanne a affiché des dispositions propres à la

conduire loin. D'autant que la réception à la Meilleraie en phase retour de trois des quatre favoris du championnat (Paris, Limoges et Pau) n'est pas pour déplaire à Skeeter Henry et à ses partenaires.

En prenant la mesure de ses moyens, CB a renforcé son image d'outsider. Seule restriction pour l'instant, le caractère étriqué d'un affectif qu'Eric Girard entend gérer au mieux, à la fois en championnat et en coupe Korac, en misant sur une compétitivité accrue au retour de Stéphane Ostrowski, début décembre. Cette perspective commence d'ailleurs à inquiéter les supposés ténors de la compétition.

G.T.



Skeeter Henry, en dépit d'une altercation avec Palmer, a prouvé qu'il se la passa

Points à la ligne

Réalisateurs

CLASSEMENT GENERAL. — 1. Stevin Smith (Antibes) et Mac Cullough (BCM Gravelines), 21,3 points de moyenne par match ; 2. Nicolas Loncar (PSG-Racing), 20,5 ; 4. Pat Durham (SLUC Nancy), 19 ; 5. Lear (SIG Strasbourg), 18,3 ; 6. Reese (Montpellier), 17,9 ; 7. Grant (Le Mans), 16,9 ; 8. Howell (Montpellier), 16,1 ; 9. Banks (ALM Evreux) et Graham (JDA Dijon), 15,1... 13. Henry (Cholet), 14,9.

Rebondeurs

8^e JOURNÉE. — 12 rebonds pour Reese (Montpellier) ; 10 pour Miller (Cholet-Basket), Ferguson (Antibes), Percevault (Gravelines) ; 9 pour Banks (Evreux), Grant (Le Mans), Lewis (Nancy) et Ouattara (Antibes)...

CLASSEMENT GENERAL. — 1. Derrick Lewis (Nancy), 8,8 rebonds par match ; 2. Grant (Le Mans) et Lear (Strasbourg) 8,6 rebonds ; 4. Keith Hill (Dijon) et Percevault (Gravelines) 8,5 ; 6. Scholten (Pau-Orthez) 7,9 ; 7. Miller (Cholet-Basket) ; 8. Ouattara (Antibes) 7,6 ; 9. Ferguson (Antibes) 7,5 ; 10. Reese (Montpellier) 7 (Fortier 6,4 et Henri)...

Passeurs

8^e JOURNÉE. — 11 passes décisives pour Mac Cullough (Gravelines) ; 8 pour Allinai (Montpellier), Rudd (Villeurbanne) et Simpkins (Chalon) ; 7 pour Dumas

(Besançon), Lewis (Nancy) et Zig (PSG Racing)...

CLASSEMENT GENERAL. — 1. Bruno Hamm (Dijon) 7,5 passes décisives par match ; 2. Mac Cullough (Gravelines), Rudd (Villeurbanne) 7 ; 4. Stevin Smith (Antibes) 6,9 ; 5. Jennings (Le Mans) 6,4 ; 6. Henry (Cholet-Basket) et Simpkins (Chalon), 5,1 (Blackwell 4,65).

Attaques

CLASSEMENT GENERAL. — 1. BCM Gravelines 79,38 pts marqués par match ; 2. AS Villeurbanne 78,38 ; 3. CSP Limoges 77,38 ; 4. SIG Strasbourg 77 ; 5. PSG-Racing 76,38 ; 6. EB Pau-Orthez 75,63 ; 7. SLUC Nancy 74,8 ; 8. Antibes et JDA Dijon 74 ; 10. ALM Evreux 73,5 ; 11. Cholet-Basket 72,8 ; 12. Le Mans SB 6,3 ; 13. Montpellier 67,38 ; 14. Besançon BC et Spacers Toulouse 67 ; 16. Chalon-sur-Saône 63,5.

Défenses

CLASSEMENT GENERAL. — 1. AS Villeurbanne 57,38 points encaissés par match ; 2. PSG-Racing 61,9 ; 3. Cholet-Basket 67,13 ; 4. Besançon BC 70,38 ; 5. FB Pau-Orthez 71,13 ; 6. Le Mans SB 71,8 ; 7. Chalon-sur-Saône 72 ; 8. Montpellier 73,8 ; 9. JCA Dijon 73,9 ; 10. CSP Limoges 74,63 ; 11. ALM Evreux 75,13 ; 12. SLUC Nancy 75,5 ; 13. BCM Gravelines 78 ; 14. Olympique Antibes 79 ; 15. Toulouse 79,13 ; 16. Strasbourg 86,63.

Pro A : seul à la troisième place du championnat

Cholet en avance sur son temps

Cholet-Basket voulait être près des quatre ténors avant le retour du championnat. Seul troisième au milieu des favoris après son succès sur Villeurbanne, le groupe d'Eric Girard est en avance sur son tableau de marche.

CHOLET. - La réussite d'un exploit naît souvent de l'approche mentale de la compétition. A cet égard, Cholet-Basket a, semble-t-il, su tirer les bons enseignements de ses deux déconvenues du début de saison. En se rendant à Paris, forts d'une phase de préparation intéressante et de deux succès d'estime à La Meilleraie contre Montpellier et Antibes, les joueurs des Muges avalent sans doute un peu trop la fleur au fusil. Le PSG de Maljkovic, certes piétinant jusqu'alors, s'était chargé de les ramener à la réalité de la hiérarchie. Avant d'aller à Limoges, à l'inverse, on disait dans les rangs de CB que le CSP allait certainement se réveiller un jour. Les complexes étaient cette fois peut-être un peu trop forts.

L'avant-match contre Villeurbanne a permis à Eric Girard de rectifier le tir. Sans fanfaronnade ni faux-fuyants. Cela a payé. Certes la victoire est acquise d'un point inscrit à la dernière seconde mais le championnat ne connaît qu'un seul décompte de points. Il faut aussi un peu de chance pour devenir une grande équipe et l'on ne reliendra pas, à la fin de l'exercice, que Cholet a pris deux points à Evroux (69-70) grâce à deux lancers-francs de Skeeter Henry à onze secondes de la fin et à un shoot raté de James Banks ensuite ; deux points encore contre l'ASVEL via le formidable missile du même Skeeter Henry à une seconde de la fin (72-71).

Ostrowski en décembre... et Sétier ?

Le fait est que CB occupe seul, après huit journées, la troisième place au classement à une victoire de Villeurbanne et Paris. En se



Georges Mesnager

Stéphane Ostrowski est encore en civil mais pleinement dans une équipe qu'il rejoindra sur le parquet début décembre. Une équipe euphorique qu'il embrasse volontiers après son éclatante victoire contre Villeurbanne à la dernière seconde samedi.

passant des services de Stéphane Ostrowski « C'est quand même le deuxième Français le plus complet de la saison dernière, rappelle Eric Girard. Imaginez Nancy sans Derrick Lewis ! » L'objectif du coach choletais consistait à « talonner le plus près possible le quatuor majeur du basket français, Pau, Limoges, PSG, Villeurbanne, avant le retour dans l'équipe de Stéphane Ostrowski. » Autant dire qu'avec une victoire d'avance sur Pau et Limoges, le club est en avance sur le tableau de marche qu'il s'était fixé.

Stéphane Ostrowski devrait rejouer début décembre, peut-être le 6 à Pau, un mois après sa participation à des entraînements complets qu'il a commencés à fréquenter de nouveau. Reste à savoir si Jean-Marc Sétier verra son

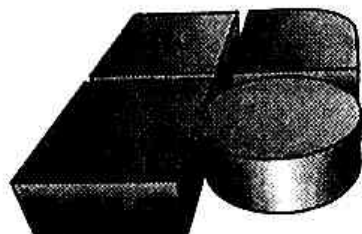
contrat prolongé fin novembre dans ces conditions où la concurrence sera vive sous les panneaux avec Miller, Fortier et Ostrowski. « Son maintien parmi nous est plus que jamais d'actualité », insiste Eric Girard qui veut mettre le maximum d'atouts dans son jeu à l'heure où Cholet évolue dans la cour des grands.

« On nous avait mis une étiquette d'outsider avant le championnat, commente encore le coach de CB. Nous allons l'assumer, sans pleurer en rappelant, par exemple,

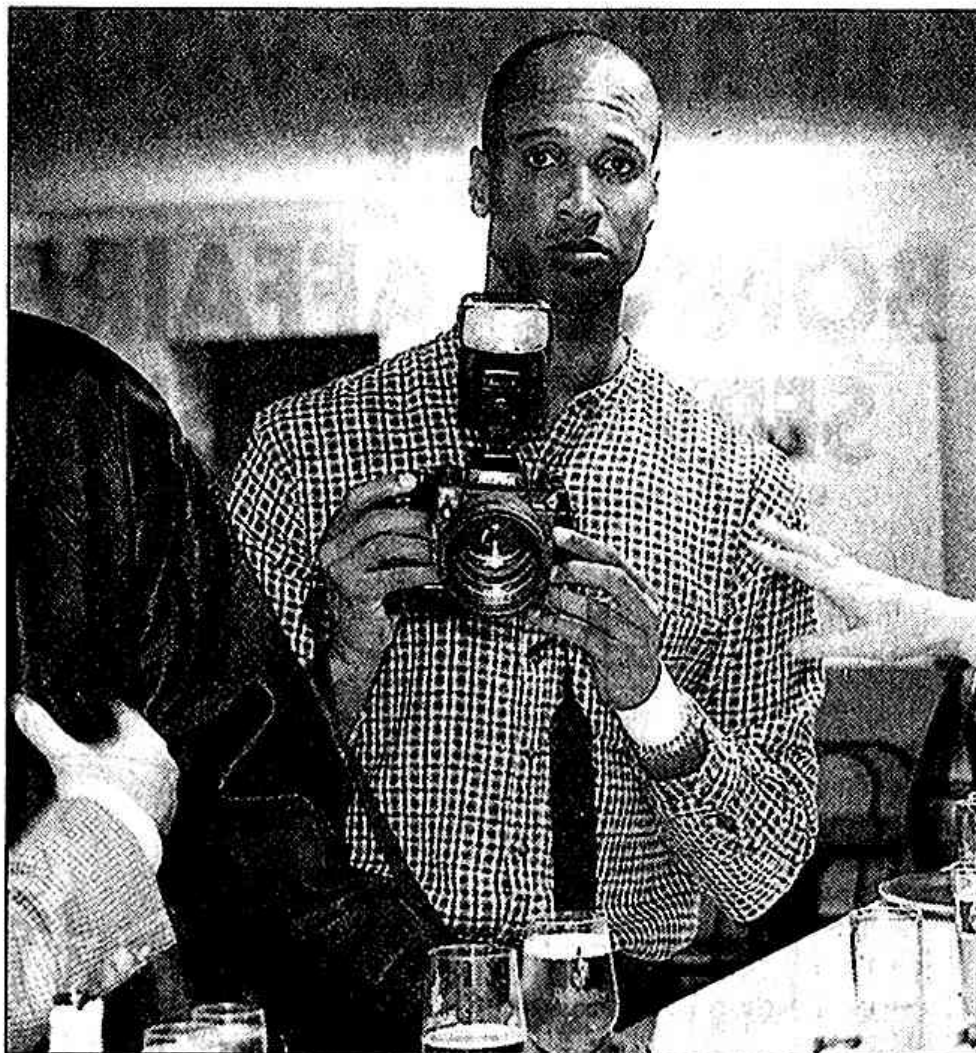
que nous avons le plus petit budget des équipes de tête ou des choses comme ça. » C'est pourtant vrai mais le parcours de l'équipe cette saison est conforme au désir des dirigeants qui ont choisi l'option des naturalisés (Fortier, Miller) et de l'arrêt Bosman (Marcaccini) pour rivaliser avec les grosses équipes par le biais de coups audacieux. Puisse celui de samedi dernier avoir les prolongements espérés...

Jean-François QUÉNÉT.

● Stéphane Beaudinet (ex-Cholet) au Standard de Liège. - L'ancien Choletais Stéphane Beaudinet, qui jouait à Rodez (N II) l'an passé, vient de trouver un contrat au Standard de Liège qui évolue en deuxième division belge. Il fera ses débuts samedi prochain à Willebroek aux côtés de l'ancien Angevin Luc Biasucci qui tourne à plus de vingt points de moyenne depuis le début de saison dans le club de la Cité ardente.



LIGNE DIRECTE



Comme tous les Choletais, Paul Fortier a été très présent, samedi soir, sur le parquet de La Meilleraie, face à Villeurbanne. Une soirée mémorable qu'a peut-être voulu immortaliser ainsi le pivot de Cholet-Basket. Peut-être se reconvertira-t-il dans la photo après sa carrière de basketteur ?

(Photo B. Béchard)

Basket-ball

Skeeter Henry, après la victoire de Cholet sur Villeurbanne : « *En fin de match je n'avais pas le droit à l'erreur. Je voulais assurer à deux points pour disputer la prolongation mais la défense de Villeurbanne était très présente. Et, à deux secondes de la fin, il m'a fallu shooter à trois points. C'est rentré, et on gagne la partie.* »

Eric Girard (entraîneur de Cholet-Basket), au sujet du départ précipité de Warner : « *J'ai lu ici et là, comme tout le monde, que Warner avait quitté Angers et l'ABC. J'ai eu Graylin au téléphone, je trouve qu'il ne faut pas se montrer sévère, voire injuste. Il ne faut pas oublier tout ce que Graylin a apporté au basket.* »

Skeeter Henry, le franc-tireur

L'arrière scoreur américain trouve peu à peu ses marques au sein du collectif choletais. Contre l'ASVEL, son shoot victorieux a fini par convaincre les plus sceptiques.

APRÈS un début de saison mitigé, en particulier dans sa réussite au shoot, « l'homme à tout faire », dicit son entraîneur, Eric Girard, a donné, samedi soir, à la Meilleraie, une bonne réponse à tous ses détracteurs : 22 points, dont six tirs sur huit à trois points. Des statistiques comparables à celles que le fantasque Américain accumulait en 1994, une saison durant laquelle il obtint le titre de meilleur marqueur du championnat (24 points en moyenne).

Ce joueur à risques, capable du meilleur comme du pire, a

le don d'agacer son adversaire direct. Regards en coin, sourires narquois en direction du banc adverse, Skeeter Henry donne souvent l'impression de posséder toute la panoplie du provocateur : « C'est une impression fausse, tempère Skeeter Henry. Chaque fois que je téléphone à ma famille, aux États-Unis, et à ma mère en particulier, elle me répète de prendre du plaisir dans mon métier. C'est ce que je fais sur le parquet. Quand je réussis un truc sympa, je suis heureux et ça se voit sur mon visage. »

Bien à Cholet

Skeeter Henry a donc retrouvé le sourire. Après un épisode raté à Turborg Izmir (Turquie), puis un passage anonyme, l'an dernier, à Montpellier, Skeeter Henry a, semble-t-il, trouvé, cette année à Cholet Basket, un équilibre et une sagesse qui lui ont parfois fait défaut et certainement coûté une carrière d'un autre calibre.

« Tu sais, il y a un super groupe ici ; mon objectif est de remporter tous les matches dans notre salle et, surtout, de

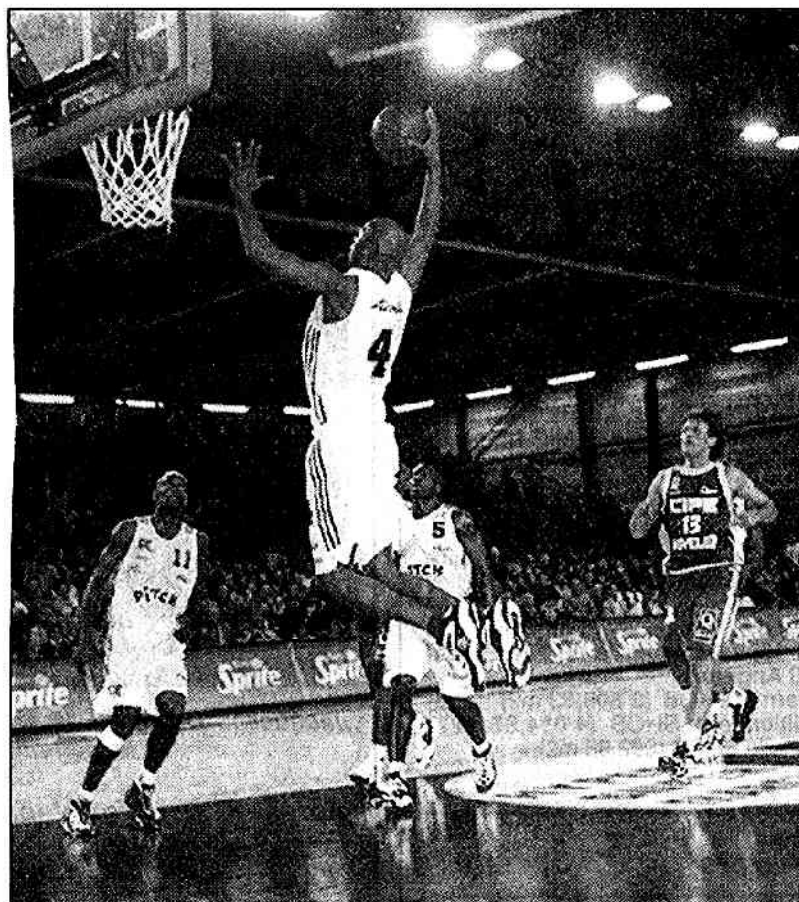
devenir, au fil de la saison, très compétitif à l'extérieur. Ainsi, nous pourrions terminer dans les trois premiers, dit-il. De toute façon, pour l'attribution du titre il n'y a pas de favori. Quatre à cinq équipes se tiennent de très près. Mais, à l'avenir, il faudra perdre beaucoup moins de ballons. »

Contrairement à ce que son côté exubérant pourrait laisser supposer, Skeeter Henry ne veut pas trop revenir sur son shoot victorieux réussi à l'ultime seconde. « Ça passe ou ça casse, assène-t-il simplement. Nous avons tous été forts dans notre tête. Le mental nous a permis de battre le leader du championnat, c'est super. »

Si Eric Girard a « longtemps attendu Skeeter au niveau de l'adresse », l'ailier américain a prouvé qu'il était à l'heure lors des grands rendez-vous.

Contre Villeurbanne, Skeeter Henry a fait l'unanimité. Même auprès de Gregor Buegnot : « Je tire mon chapeau à Skeeter Henry. C'est un gagnant et j'aime ça. » La meilleure aussi.

P. NORMAND.



Skeeter Henry.